

La Gazette des Tritons n°51



Bulletin d'information

Juin 2008

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des
TRITONS

Clan des Tritons

7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33

Site : <http://clan.des.tritons.free.fr>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

Comité de rédaction :

Laurent Cadilhac - Maurice Chazalet - Sébastien Collet - Fabien Darne -
Didier Desfêtes - Joël Gailhard - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau -
Benjamin Lamure - Guy Lamure - Vincent Lignier - Odile Penot -
Annick Raoux - Claude Schaan - Olivier Venaut

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère
trimestriel.
Tirage : 40 exemplaires.

Diffusion : membres + sympathisants +
bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Diffusion par mél et sur site Tritons.
Abonnement par courrier : 3 Euros/an.

Reprographie F.F.S. - Monique Rouchon
28 Rue Delandine 69002 LYON.
Réunion principale et aléatoire
le 1^{er} mardi du mois.

Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Sommaire :

• Editorial	page 1
• Le compte-rendu des sorties	page 1
• Dates à retenir	page 12
• Les sorties à programmer	page 12
• Le coin des stages 2008	page 12
• Les nouveaux adhérents 2008	page 12
• Changement d'adresse - ☎ - nouveau mél	page 13
• Publications	page 13
• Divers	page 13

Editorial

Après une 3^{ème} expédition cubaine, dont les résultats sont positifs (en terme de chiffres notamment !) et l'avenir prometteur, le reste du trimestre fut calme... La sortie de Pâques fut animé et enneigé ! Et nous terminerons par une grosse sortie collective à la Dent de Crolles, trop courte mais fort sympathique ! Cette Gazette est particulièrement copieuse car elle inclut le compte-rendu journalier de l'expé cubaine !

Jean Philippe Grandcolas



Le compte-rendu des sorties

Expé Cuba 17 février – 4 mars 2008

Participants : Fabien Darne – Didier Desfêtes – Joël Gailhard – Bertrand Houdeau – Benjamin Lamure – Guy Lamure – Odile Penot – Alexandre Pont – Annick Raoux – Olivier Venaut – Emmanuelle (GUS) – Vincent Lignier (GUS).

La 3^{ème} expédition Cuevas Cubanas 2008 à Cuba s'est terminée mardi 4 mars. Tout s'est très bien passé pour l'équipe cubano-française d'environ 24 spéléo. La zone explorée est l'un des secteurs des mogotes de Viñales, dans la Sierra de Los Organos, province de Pinar del Rio, à l'ouest du pays.

Principaux résultats d'exploration :

Environ 6,2 km de topographie ont été levés dans une dizaine de cavités différentes.

* Le Red Ojo del Agua - Hoyos de San Antonio développe maintenant près de 12 Km et permet une traversée intégrale perte - résurgence. Il est désormais le 8^{ème} plus important réseau de l'île.

* La cueva Manuel Noda, découverte en 2006, approche les 2 km.

* Le nouveau réseau 2008, Red Rio blanco, dépasse les 2,8 Km.

Il reste beaucoup à faire dans ce secteur vierge est très riche en cavités. De nombreuses observations, analyses et prélèvements géologiques et biologiques viendront compléter ces données. Une communication sera faite lors du congrès européen Vercors 2008. D'après Fabien Darne.

Dimanche 2 mars 2008 Savoie

Après un tour VTT sur la massif de l'Épine (cols de l'Épine – Crucifix & St-Michel), reconnaissance à 2 entrées des carrières de pierre à ciment du Col du Chat à Saint-Jean-de-Chevelu (Savoie). Plus de 2 km de galeries sont creusées entre 1830 et 1944 dans le marnocalcaire (J.P.G.).

Bibli : Anciennes mines et carrières souterraines de Savoie. Hier et aujourd'hui. Robert Durand. Editions Cléopas - 2005.

Samedi 15 mars 2008 Bas-Bugey - Ain

Poursuite de « l'inventaire patrimonial » du Bas-Bugey ! 1^{ère} halte à Torcieu – à proximité de Montferrand, vers une prise d'eau, il y a de très grosses désobstructions entamées ! Balade jusqu'à l'entrée de la grotte du Pissoir (dével. : 1500 m environ). Accès par Quartier d'En Bas à Montferrand.

Repérage du Précipice de Lent (-35), accès depuis Cleyzieu. Cavité chère à Roger Laurent pour ses études biologiques. Belle église rurale à Cleyzieu. Puis changement de massif, montée à Hostiaz, balade tout-terrain sur les vires, au lieu-dit La Roche Corniau, Croix de Boissieu, emplacement marquant la chute du Comte H. de Boissieu le 23 mai 1912, retrouvé le 10 juin (un adepte du base-jump !). Puis coup d'œil à l'entrée du gouffre Lépineux (dével. : 2721 m). Puis balade vers les falaises dominant Tenay sans trouver l'accès à la grotte de Treffiez (gisements archéo.). Puis direction le Valromey, à

Sutrieu, vaine recherche de l'aven (-96) du même nom, visité en 1994 (biblio : Explos Tritons 1994).

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Jeudi 20 mars 2008 Isle-Crémieu - Isère

Poursuite de « l'inventaire patrimonial » de l'Isle Crémieu. Séance photos sur le plateau de Larina (important site archéologique) (Annoisin-Chatelans). Dans le Val d'Amby, recherche de la grotte de Brotel (Saint-Baudille-de-la-Tour), à l'aplomb de la maison-forte du même nom, résidence d'Edouard Herriot* de 1938 à 1957. J'en profite pour faire les poubelles jetés pendant des siècles depuis la bâtisse sus-jacente : une cuillère en argent, une tête de statue, une tomette (ancien carrelage). J'accède à la modeste cavité convoitée. Je taille un sentier à coup de serpe.

* 1872-1957. Maire de Lyon pendant une quarantaine d'années, sénateur, ministre, président de l'Assemblée Nationale, académicien.

Lieu-dit : Grotte de Brotel ou Brotelle ; Historique : Au pied de la falaise du château de Brotel, s'ouvre une grotte tournée vers le sud-est, à 50m env. au-dessus de la rivière Amby (long.: 10m; larg.: 7m; haut.: 15m). Elle fut fouillée par E. Chantre en 1866. R. Desbrosse signale que les déblais ont fourni de l'industrie lithique (Magdalénien), trois squelettes en mauvais état de conservation et de la faune (actuelle et quaternaire) ; Chronol. : Paléo. sup. - ; Typologie : Couteaux, grattoirs de silex ; Culture : Magdalénien - ; Dépot : ; Biblio. : Chantre E., 1867. p. 30-33 et 1901; Lortet C.M. et Chantre E., 1876; Bocquet A. 1969; Gély B., 1993 (biblio.).



Maison-forte de Brotel - © J.P.G. - Mars 2008

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Quelques citations d'Edouard Herriot :

«Appuyons-nous sur les principes, ils finiront toujours par céder.»
«Une vérité est un mensonge qui a longtemps servi.»
«La démocratie est une bonne fille ; mais pour qu'elle soit fidèle, il faut faire l'amour avec elle tous les jours.»
«Ce n'est pas Dieu qui a créé l'homme : c'est l'homme qui a créé Dieu.»
«L'erreur a créé beaucoup plus que la vérité.»
«La politique, c'est comme l'andouillette, ça doit sentir un peu la merde, mais pas trop.»
«Savoir ce que l'on veut, vouloir ce que l'on sait.»
«La culture, c'est ce qui demeure dans l'homme lorsqu'il a tout oublié.»
«Quand, dans un État, vous ne percevez le bruit d'aucun conflit, vous pouvez être sûr que la liberté n'y est plus.»
«Rien n'est si dangereux qu'un imbécile qui a les apparences d'un homme intelligent.»

22/23/24 mars 2008

Causse de Blandas - Gard

Part. : Séverine Andriot - Brigitte Bussière - Laurent Cadilhac - Anouk, Matéo et Fabien Darne - Thierry Flon - J.P. Grandcolas - Bertrand Houdeau - Benjamin et Guy Lamure - Jean Yves Molinaro - Alex Pont - Annick Raoux - Claude Schaan - Laurence Tanguille - Christophe Tschertter - Denis Verstraete (notre ex Triton de Montpellier) - Véronique - Zoé - Manon - Louise - Amandine - Nathan - Tim - Emma - Romane.

Une majorité sont arrivés la veille le vendredi, voir fort tard au **gîte Le Revel à Rogues** (Gard). Certains ont essayé mais ont fait demi-tour face aux bouchons et mauvais temps ! Le samedi matin, c'était nettement mieux en passant par la vallée du Rhône.

Samedi 22 mars :

Une première équipe se forme vers midi pour aller à la **grotte des Calles**, guidé par Christophe pour l'accès et accompagné par Laurence, Fabien, Alex, Bertrand, Amandine et Romane. Ils iront également à l'entrée de l'évent de Bez.

Equipe 1 grotte des Calles : Véronique Guastavi - Annick Raoux - Laurent Cadilhac - Jean Yves Molinaro - Thierry Flon - Séverine Andriot - Jean Philippe Grandcolas.

Casse-croûte rapide avant de monter.

La marche d'approche est sympa et parfois raide (30 minutes). Nous entrons dans la cavité vers 13H30. La progression est aisée. Le P13 du Balcon est grandiose, surtout vu du bas. La salle du Phare avec cette vieille concrétion est imposante. L'accès et la descente du puits Mikado n'est pas réjouissante. D'ailleurs le passage ne réjouit ni Annick, ni Thierry, tous deux en « rééducation » ! (Séverine est aussi en rééducation, en préparant son matos, elle le redécouvre, notamment sa calebonde non vidée depuis 4 ans !). Un toboggan d'une quinzaine de mètres permet d'accéder au carrefour - nous prenons la galerie Transcaussenarde, vaste conduit chaotique avec quelques passages équipés - entrecoupé de salles avec de belles coupes de plafond, en fait les strates se sont effondrées sous l'effet de la pression de l'eau et sûrement aussi par « effet tectonique », jusqu'à presque combler certaines salles ! A noter qu'il n'y a plus d'eau dans la diaclase du lac (escalade de 6 m équipée). Arrêt à la trémie terminale (désobstruction en cours), altitude : 548 m - cote : +168 par rapport à l'entrée de l'évent de Bez - altitude : 380 m - grotte des Calles : altitude : 574 m.

Retour rapide - aucun caillou ne tombera dans le Mikado ! Nous retrouverons Annick et Thierry à l'entrée. T.P.S.T. : 4H30.

En redescendant nous allons jeter un œil à l'Event de Bez, visite rapide pour Jean-Yves, Laurent et JPG. Très belle conduite forcée et très beaux galets...

Le réseau Grotte des Calles - Events de Bez et de Brun

- communes de Arre et de Bez-et-Esparon - Causse de Blandas - Gard. Accès depuis Bez dans la vallée de l'Arre, affluent de l'Hérault. Déniv. 265 m ; dével. : 3477 m - chiffres provisoires - explo en cours).

Bibliographie : Publication du 16^{ème} Rassemblement des Spéléologues Causseards - Blandas (Gard) 8 & 9 septembre 2007. C.D.S. 30 & C.S.R. Languedoc-Roussillon. Pages 43-51. Découverte de la grotte des Calles, J.-Y. Boschi, S.C. de la Vallée de la Vis. Plongée du siphon 2 de Bez, Michel Guis, FFESSM - CRPS Marseille.

Dans SPELEOGARD - Bulletin du C.D.S. 30 - Année 2007 - Troisième série n°1. Les grandes cavités gardoises des grands causses aux garrigues - Lite 2006. Dével. donné d'environ 6000 m. Déniv. : 267 m.

Fiche d'équipement grotte des Calles pour accéder à la Galerie Transcaussenarde : sous réserve - lors de notre visite, la cavité était équipée.

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P13	30 m	AN + 1	Puits du Balcon - MC

		+ 2 spits	
E20	30 m	Spits + AN	Dans la salle du Balcon
P24	35 m	AN + 2 spits	Puits Mikado
P15	30 m	AN	Toboggan – ca frotte !

* Dans la Galerie Transcaussenarde, plusieurs petits ressauts sont équipés en fixe.

Equipe Aven de Rogues – Commune de Rogues (Gard) Dével. 11091 m ; dénivelé. 253 m (+5 ; -248).

Equipe : Laurence Tanguille – Fabien et Anouk Darne – Bertrand Houdeau.

Profitant de l'équipement de spéléos orléanais, descente jusqu'à -150 environ. T.P.S.T. : 3H.

Bibliographie des dernières explorations aux avens de Rogues et Rouquairol : Publication du 16^{ème} Rassemblement des Spéléologues Caussenards – Blandas (Gard) 8 & 9 septembre 2007. C.D.S. 30 & C.S.R. Languedoc-Roussillon. Pages 19-39. Aven de Rogues – Comptes-rendus des travaux du GRES en 2004, Vincent Puech. Découverte de l'Aven de Rouquairol, Laurent Nègre.

Visite du patrimoine pour le reste de l'équipe, nombreux sites mégalithiques sur le Causse de Blandas : menhirs, dolmens, cromlechs.

Dimanche 23 mars :

Equipe 2 grotte des Calles : Benjamin et Guy Lamure – Claude Schaan – Bertrand Houdeau – Fabien Darne – Laurence Tanguille – Christophe Tschertter – Alexandre Pont. L'objectif de l'équipe est d'aller dans la branche active de l'Event de Bez par le réseau des escalades (6 – 12 – 80 m) + puits de la jonction de 11 m. Mais la fréquentation (près de 30 personnes) de la cavité par ce jour pascal créé de gros ralentissements lors des franchissements des obstacles. Séance photos. Au puits Mikado, l'attente est telle, que l'équipe Tritons jette l'éponge et remonte en poursuivant la séance photos. Sortie sous une très belle giboulée de mars. Visite et photos à l'Event de Bez.

Equipe Event de Rognès – commune de Molières-Cavaillac (9730 m ; +100 ; -32) : Jean-Yves Molinaro – Thierry Flon – J.P. Grandcolas. Marche d'approche : 20 minutes.

Bien prendre un petit sentier masqué après la déchetterie et le suivre jusqu'au bout. Après une descente entre les blocs, petit passage vertical entre la paroi et de superbes galets coincés, une belle galerie fait suite ; le câble supérieur du pont de singe étant rompu, nous passons sur le câble inférieur longé et le dos dans l'eau ! par contre pour le 2^{ème} lac, plus d'équipement et nous sommes en touristes, pas de corde, ni néoprène ; le passage étant profond et l'eau froide, nous rebroussons chemin.

Randonnée à la **Foux de la Vis** – commune de Vissec (1800 m environ ; -90 ; +10) en matinée pour une bande d'enfants, de parents et autres accompagnateurs.

Equipe Aven de la Rabassière (-108) – commune de Montardier – hameau de Navas : Jean-Yves Molinaro – Thierry Flon – J.P. Grandcolas - Laurent Cadilhac.

Avant de se charger comme des mules, au préalable nous allons repérer l'entrée. Après deux bonnes heures de joyeuses gambades dans la garrigue, dans la neige et sous de violentes rafales neigeuses, après 2 allers-retours au hameau et une demande d'explications à un rare autochtone, nous trouvons la vaste entrée de ce bel aven. Il nous reste plus assez de temps et d'énergie pour attaquer une visite. Retour touristique par le cromlech de Blandas et le belvédère du cirque de Navacelles.

Lundi 24 mars :

Balade, rangeage et plage.

La section Ile-de-France est rentrée vers 21h30 sans trop de bouchons !

Météo du WE : Temps très froid – alternance de soleil et nombreuses giboulées.

Le Causse de Blandas depuis Lyon, c'est 330 km par la vallée du Rhône, Nîmes et Ganges.

Au sud-ouest du Vigan, les causses de Blandas et de Campestre marquent l'avancée orientale extrême du causse du Larzac. Le causse de Campestre est séparé du Larzac par les " gorges " de la Virenque, tandis que le causse de Blandas en est coupé par les gorges de la Vis. Les causses de Blandas et de Campestre dominant ainsi les schistes et les calcaires du Viganais, dont ils sont séparés par la faille est-ouest de l'Arre. Le causse de Blandas s'étend sur une dizaine de kilomètres du nord au sud pour autant de largeur, le causse de Campestre sur 7 à 8 kilomètres seulement.

Quelques sites :

<http://www.lecausseaccueil.com/causse.htm>

<http://www.navacelles.com/versN/speleo3.html>

<http://www.navacelles.com/versN/speleo1.html>

<http://www.navacelles.com/versN/geoN.html>

<http://www.navacelles.com/versN/randoN.html>

http://larzacinfo.com.free.fr/cadres/cadre_navacelles.htm

<http://cromlech1.free.fr/gard/index.html>

Merci à Eric Elguero (C.L.P.A. Montpellier) et Jean Michel Salmon (S.C. Montpellier) pour les infos inédites.

Info spécial Cuba : nous apprendrons par téléphone l'hospitalisation de Joël Gailhard, histoplasmose ou autre ? certains s'inquiètent suite à certains symptômes... et devraient aller ausculter !

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



P13 du Balcon – grotte des Calles
© Christophe Tschertter – Mars 2008

29 & 30 mars 2008

Congrès Régional Spéléo – Aillon-le-Jeune - Savoie

Part. Tritons : Gérard et Martine Kalliatakis le samedi matin. Fabien, Annick et Bertrand le samedi après-midi.

Laurence et JPG le WE. Didier Desfêtes et ses potes de Saône-et-Loire.

Communications : traçage au scialet Robin par B. Lismonde – la synthèse topo des grands réseaux souterrains : Bange – Doria-Féclaz – Cantabrie – St Marcel d'Ardèche – Loire.

Le dimanche matin, Assemblée Générale du Comité Régional. Malgré son absence, Christophe Tschertter est élu grand électeur du CSR à l'AG nationale.

C'était l'occasion lors de ce congrès de se procurer le superbe ouvrage « **La grotte de Saint-Marcel-d'Ardèche** » - 240 pages - importante iconographie - topo hors texte - CD room.

Réflexions topographiques d'après Fabien Darne.

Le congrès régional de cette année était sur le thème de la "Topographie des grands réseaux". Après d'intéressantes présentations sur les explorations et topographies de St Marcel, Réseau de la Gandara, Pré-Rouge, Doria-Féclaz, La Luire, un débat s'est ouvert sur cette question. L'impression qui me reste c'est que même d'excellents explorateurs de grands réseaux butent encore sur des problèmes récurrents de topographie (matériel, précision, marquage des stations, archivages et transmission des données, etc.) et qu'une méthodologie un peu rigoureuse ne semble pas s'être imposée (explo/topo dans la foulée, station matérialisée, notation rigoureuse...). Je me disais que, sans prétention aucune, nous étions aux Tritons, en mesure de présenter une méthodologie complète de topographie spéléo, de l'appareillage aux traitements et à la publication des données (reste l'archivage à améliorer, mais nous aurions tout intérêt à utiliser et faire se développer l'archivage fédéral), et qu'il serait bien de le diffuser non comme exemple à copier mais comme illustration d'une démarche cohérente. Un diaporama (à présenter à Vercors 2008 ?) ou un article pourrait être intéressant. Qu'en pensez-vous ? Je suis d'ores et déjà preneur de textes et photos illustrant notre "méthode" : fiches topo polyester imprimées, carnets topo, dessin à l'échelle et orienté, marquage des stations, bouclages, concept série/station, théorie des tuyaux, bissectrices, proto Houdeau + télémètre laser, traitement informatisé Toporobot, dessin autocad et illustrator, archivages... Et éventuellement les développements possibles : données GPS, lien avec les outils d'imagerie actuels (Carto exploreur, Google Earth, ...), Base de Données, publication...

PS : je vous joins pour illustration l'article que Philou et moi avons fait sur cette question en 1994 et que nous avons publié de nouveau dans Baticotch Info en 1998.

Samedi 5 avril 2008

**Borne aux Cassots - Nevy-sur-Seille - Jura
Environ 15300 m ; -9 , +91 m)**

Part. : Laurent Cadilhac + 6 personnes.

Sortie découverte organisée pour quelques collègues et hydrogéologues. Belle ballade jusqu'au confluent, carrefour entre le Réseau Pourri et le Réseau Alain - toujours aussi grandiose. Les niveaux d'eau s'avèrent exactement ceux prévus par F Jacquier - merci à lui.

Ballade à Baume les Messieurs et Château Chalon le dimanche. Nuit au gîte la Maison du Haut à Saint Lothain - une bonne adresse

Compte-rendu de Laurent Cadilhac.

Samedi 5 et dimanche 6 avril 2008

**Dépollution à la perte de Jadis ou des Sept Fontenettes
- Levier - Doubs**

Dans le cadre d'une étude et des explorations sur le bassin du Haut-Lison. Une trentaine de spéléos du Doubs et Jura sont présents.

Part. Tritons : J.P. Grandcolas.

Arrivée sur place vers 10H30. L'installation de la logistique est quasi terminée - tout est paré pour entreprendre la désobstruction de cette perte.

Les premiers déchets commencent à remonter du fond de la perte (-6m) : les premières couches sont constituées de nombreux sacs plastique remplis d'ossements (moutons - chiens - sangliers - chevreuils - escargots - etc.). Rien de très récent, ainsi nous évitons les odeurs pestilentielles de certains charniers !

En fin d'après-midi, guidés par 2 adjoints de la mairie de Levier, nous allons repéré un gouffre (voir encart ci-dessous), descendu par P. Bourgoïn et M. Koob du G.S. Doubs, D. Watala en surface (Prof. : -15 m).

Coordonnées (lambert 2 étendu) du gouffre descendu par Mouloud et Pierrot : X 0886,611 - Y 2220,157 - Z 787 m. Rien ne semble correspondre dans l'inventaire ! le plus proche est le Puits de Maublin (tome3 p224). Coordonnées de l'entrée du tunnel : X 0885,819 - Y 2219,581 - Z 802 m (relevés Eric Georges - GS Spiteurs Fous - Doubs).

Puis toujours accompagnés des 2 adjoints, avec Eric Georges du GS Spiteurs Fous, nous allons visiter la Grotte du Tunnel de la Cabette (voir encart ci-dessous), jusqu'au pont surplombant la cavité naturelle, à voir ! L'ensemble est topographié le 9 avril par J.P. Villegas & co.

Biblio :

Grotte du Tunnel de la Cabette ou Cabotte (Levier) - Inventaire spéléologique du Doubs - Tome 3 - 1996. Pages 224-227.

Dév. 25 m ; Dén. -11.5 m. Rauracien.

Elle s'ouvre à 210 mètres de l'entrée nord du tunnel. Cette cavité a été recoupée en creusant la galerie d'adduction des eaux de la source de la Cabette pour alimenter Levier (source appelée aussi source de Sept-Fontaines). Visité par le professeur Eugène Fournier en 1901, précurseur de la spéléo comtoise.

Carte IGN 1/25000 série bleue - n°3325 Est - Boujailles - forêt de la Joux.

Le samedi soir, projection-conférence dans une salle du musée du bois de Levier, animée par Pascal Reilé (hydrogéologue) et J.P. Villegas. Visite du musée. Nuit au centre de vacances Les Fauvettes

Dépollution à Levier
Organisée par le Comité Départemental de Spéléologie

Nettoyage de la perte de Sept Fontenettes ou perte de Jadis qui a été utilisée comme décharge sauvage.

Conférence
Le samedi 5 avril à 20H30 au Musée

Les spéléologues vous informent sur :

- >>> Les risques de pollution en milieu karstique.
- >>> La nécessaire protection des eaux souterraines qui résurgent dans le Loue et le Lison.
- >>> Les dernières découvertes et les études actuelles vous seront exposées.

Accueil
Le samedi à après-midi et le dimanche matin

Les bénévoles vous accueillent sur le site : (à droite après 1 km / direction Villereaux d'Amance)

- >>> Echanges sur les grottes et gouffres du secteur.
- >>> Informations sur l'extrême fragilité du milieu souterrain et de la qualité des eaux.
- >>> Si les conditions le permettent, une coloration sera effectuée pour vérifier et préciser le parcours de cette eau et sa résurgence.

et les concours : du propriétaire, du Comité Régional de Spéléologie, du S.M.C.O.M. « Doubs-et-Provence » du Karst Haut-Jurassien du Syndicat Intercommunal du Plateau d'Amance, du cabinet d'hydrogéologie Pascal Reilé et de la D.D.R.E.S. de Franche-Comté

Le dimanche, réveil douloureux pour certains ! la neige est tombée ! nous sommes dans le Haut-Doubs ! Retour à la perte de Jadis pour une coloration à la fluorescéine. Et à la rhodamine dans une perte à proximité de Labergement-du-Navois.

Nota : sur L'Est Républicain du dimanche 6 avril 2008, nous avons eu droit à 2 articles, le premier naturellement sur la dépollution, intitulé « **Jadis, perte de mémoire** », et le deuxième, relatif au secours aux Biefs-Boussets en janvier, « **Verneau, une facture de 115.534 euros** ».



Au retour, tourisme à Nozeroy et Mirebel (Côte de l'Heute – 1^{er} plateau jurassien).

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.



Coloration à la perte de Jadis - © J.P. Grandcolas – Avril 2008

J.P. Villegas sous l'égide du C.D.S. du Doubs a fait un compte-rendu du WE sous forme de CD.

Samedi 12 avril 2008

Raquettes – Clot d'Aspres - Vercors

Part. : Guy Lamure – Claude Schaan.

Beaucoup de neige !

Samedi 12 et dimanche 13 avril 2008

Roche de Solutré et grottes d'Azé – Saône-et-Loire

Part. : Louise – Tim et J.P. Grandcolas. Le samedi, visite du musée – du site et montée au sommet. A proximité, site d'escalade de Vergisson, haut-lieu d'entraînement des Tritons dans les années 70/80 !



Le Musée Départemental de Préhistoire de Solutré Saône-et-Loire:

Inauguré en 1987, le musée a été créé sur l'initiative du Conseil Général de Saône et Loire afin de présenter sur les lieux de leur découverte les collections du célèbre site préhistorique.

Découvert en 1866 par Adrien Arcelin, le gisement de Solutré a fait l'objet de nombreuses recherches qui se poursuivent encore aujourd'hui. Il convient de citer les remarquables travaux de l'abbé Breuil en 1907 ainsi que les recherches de Jean Combié, directeur des fouilles de Solutré de 1968 à 1978, qui ont renouvelé les connaissances sur ce site prestigieux.

Situé au pied même de la Roche de Solutré, haut lieu touristique de France, le musée présente les collections d'un des plus riches gisements préhistoriques d'Europe : un site de chasse fréquenté pendant plus de 25 000 ans par des hommes du Paléolithique supérieur (de 35 000 à 10 000 ans avant J.C.) qui sont venus chasser, dépecer et boucaner des milliers de chevaux et de rennes. Il reste à cet emplacement une accumulation d'ossements qui est à l'origine de la célèbre légende, aujourd'hui démentie, des chevaux précipités par les chasseurs depuis le sommet de la roche. C'est en réalité au pied de l'escarpement rocheux que les troupeaux étaient traqués puis abattus.

La présentation des collections se développe en trois zones que l'on suit selon un parcours linéaire. La visite commence par des explications générales sur la préhistoire (chronologie, taille du silex, climats, faunes et végétations). Elle se poursuit avec la découverte du site de Solutré, et se termine sur une présentation de l'art Solutréen (peintures, sculptures). Les objets exposés dans les vitrines sont entourés de cartes de croquis, de maquettes ou d'illustrations peintes, destinés à donner une image vivante de la vie des chasseurs préhistoriques de Solutré.

Au centre du musée, un espace d'environ 100 m² est réservé aux expositions temporaires qui permettent de faire découvrir, chaque année, un sujet nouveau en rapport avec l'archéologie, la préhistoire ou l'ethnographie.

Le Parc archéologique et botanique de Solutré : Le site archéologique de Solutré, classé au titre des monuments historiques en 1942, représente une vaste étendue d'une superficie d'environ 13 000 m². Fouillé à partir de 1866, le site a fait l'objet de nombreuses campagnes de fouilles qui ont modelé le relief du terrain en laissant des empreintes marquées dans le sol. Le matériel archéologique recueilli au cours de ces fouilles a démontré toute l'importance du gisement préhistorique et a fait de Solutré un site de référence de la préhistoire.

Aménagé sur le gisement archéologique où les hommes préhistoriques ont chassé des milliers de chevaux et de rennes et ont pratiqué leurs activités de boucherie, le parc archéologique et botanique de Solutré permet de découvrir une grande variété d'espèces végétales caractéristiques du milieu naturel et les résultats essentiels des recherches archéologiques.

Sur une superficie d'environ un hectare, un sentier balisé vous conduit à travers un parcours ponctué de huit stations qui évoquent la géologie, les techniques de chasse des hommes préhistoriques, le paysage durant la préhistoire ou encore la découverte du site.

La visite du parc archéologique et botanique vous permet également de découvrir de nombreuses espèces végétales, souvent rares et parfois protégées, grâce à une signalétique indiquant les principales plantes et arbres visibles tout au long du parcours.

La visite est également l'occasion de profiter d'un point de vue exceptionnel avec un vaste panorama de vue sur la vallée de la Saône et une vue imprenable sur la roche de Solutré.

<http://villagesenvie.over-blog.org/categorie-1224681.html>

Cette phase culturelle préhistorique du Paléolithique supérieur de France et d'Espagne débute vers –20000, à la fin de la phase glaciaire du Würm III et se termine durant l'interstade Würm III/IV vers –16000. Elle tire son nom du fameux gisement de Solutré.



La Roche de Solutré
© J.P. Grandcolas – Avril 2008

Après un 2^{ème} aller-retour sur la voie verte, le dimanche après-midi, visite aux grottes d'Azé, nous commençons par la grotte supérieure, préhistorique : **grotte de la Balme de Rochebin** (dével. 436 m ; dériv. 22 m).

Puis la grotte inférieure : source de la Balme de Rizerolles (ou source de Rochebin) (dével. 1256 m ; dériv. -4 , +13 m). Deux tunnels creusés dans les années 60 permet de shunter la zone noyée et de parcourir les 2 étages de la cavité. Les gros moyens de désobstruction ont transformés cette cavité naturelle en cavité mi-artificielle !

Biblio : **Gouffres et cavernes des Monts du Mâconnais**. C.D.S. 71. Sous le Plancher – Numéro hors série – 2005. 196 pages. Topographie hors-texte.



Les grottes d'Azé : Site préhistorique classé. Paléontologie de classe internationale (de 250 000 à 10 000 ans). La grotte préhistorique, dite "caverne aux mille ours" : 200 m de parcours aménagé. La plus grande concentration de squelettes d'ours visibles dans une grotte aménagée, de lions des cavernes dont un très rare crâne complet. Habitat Moustérien du site, faune et industrie lithique, homme de Néandertal. Rivière souterraine : 800 m de parcours aménagé. Galeries fossiles et actives. Plan d'eau, cascade, faune aquatique cavernicole. Musée archéologique du site : impressionnant éventail de minéraux, silex, ossements, armes, outils, poteries, monnaies et de faune cavernicole (3 000 pièces représentées).



Crâne de lion des cavernes de la grotte d'Azé
© J.P. Grandcolas – Avril 2008

Titre du document / Document title

Grotte d'azé (Saône-et-Loire, France) : Bilan et interprétation des datations U/Th = The azé cave (Saone-et-Loire, France) : Review and interpretation of U/Th datings

Auteur(s) / Author(s)

BARRIQUAND Johan ⁽¹⁾ ; BARRIQUAND Lionel ⁽¹⁾ ; QUINIF Yves ⁽²⁾ ; ARGANT Alain ⁽³⁾ ;

Affiliation(s) du ou des auteurs / Author(s) Affiliation(s)

⁽¹⁾ ARPA, UFR des Sciences de la Terre, Université Claude Bernard, Lyon I, Villeurbanne, FRANCE

⁽²⁾ CERAK, Faculté Polytechnique de Mons, Mons, Belgique

⁽³⁾ ESEP-UMR 6636, Institut Dolomieu, 15, rue M. Gignoux, Grenoble, FRANCE

Résumé / Abstract

La Grotte préhistorique d'Azé est avant tout connue comme un important site paléontologique. Lors des dernières quarante années, des sondages ont permis de découvrir environ 300 mètres de galeries remplies de sédiments riches en ossements d'animaux préhistoriques. Les méthodes directes ne sont pas aptes à dater ces ossements, plus anciens que la limite de la méthode au radiocarbone. La grotte renferme plusieurs secteurs garnis de massifs stalagmitiques. En deux endroits, ces massifs obstruaient complètement la cavité. Plusieurs datations par la méthode du déséquilibre radioactif dans la famille de l'uranium (datations U/Th) ont été réalisées afin de caler dans le temps les gisements paléontologiques et d'interpréter les phases du remplissage fluvial de la grotte. Dix-sept dates ont été obtenues, la plus vieille étant de 191 ka BP. Les sédiments scellés par le spéléothème correspondant appartiennent donc au moins au stade isotopique 8. Au stade isotopique 4, le sol à 60 m de l'entrée se situait au niveau de l'actuel sol artificiel. Durant les stades isotopiques 5 et 3, de gros massifs stalagmitiques se développèrent, fermant la grotte à 60 m de l'entrée. Au stade isotopique 2, le remplissage de la grotte préhistorique est terminé. La rivière apportant les sédiments détritiques continue à s'écouler par la Galerie des Aiglons dont l'entrée voit le développement d'un massif stalagmitique à l'Holocène.

Revue / Journal Title

Geologica Belgica ISSN 1374-8505

Source / Source

Congrès

Les séries sédimentaires endokarstiques. Mémoires de l'environnement. Symposium, Han-sur-Lesse, BELGIQUE (11/2004) 2006, vol. 9, n° 3-4 (120 p.) [Document : 13 p.] (8 ref.), pp. 309-321 [13 page(s) (article)]

Pour info, Bébert et moi dimanche puis Christophe et moi vendredi, avons refait l'escalade du réseau des Mopyathes dans le Déroc. Une belle escalade facile de 35 m que nous avons réalisée JP, Bébert et moi en 1993. Elle a été manifestement répétée par d'autres (présence de goujons "supplémentaires") ? Une corde est en place pour permettre à qui veut d'aller faire un tour dans la galerie supérieure où il y a encore des choses à voir...

d'après un mél de Fabien en date du 27 avril.

**Mardi 22 avril 2008
Baume Claire & Baume Sourde – Francillon-sur-Roubion - Drôme**

Profitant d'une semaine à Poët-Celard dans le Diois, à proximité du fameux site d'escalade de Saou, nous allons avec Louise et Tim en repérage des non moins connues (pour les chiroptologues et préhistoriens particulièrement) Baume Claire et Baume Sourde : la première est un vaste porche, il a servi d'abri à la période chasséenne ; la deuxième développe environ 300 mètres (il est mentionné un labyrinthe d'une vingtaine de km !) et abrite une importante colonie de chiroptères (panneau), site archéologue (chasséen à âge du fer) mur à l'entrée, un tunnel artificiel a été creusé quelques mètres plus haut par rapport à l'entrée naturelle, pour faciliter l'extraction de phosphates.

Biblio : **Spéléologie de la Drôme**, 1963, J. Choppy – réédition 1998 – L.S.D n°12 & Mémoire n°24, S.C. Paris. Pages 24, 27 à 29.

Cavités non pointées sur carte IGN n°3138 OT Dieulefit, mais pointées sur « **Itinéraires de randonnées dans la Drôme. La Drôme, ça marche...** » Saoû et le Pays de Bourdeaux. 2^{ème} édition, décembre 2006. Fiche : Les Baumes de Quinson, Francillon-sur-R. – Soyans.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Dimanche 27 avril 2008
Chartreuse - Savoie

Part. : J.P. Grandcolas.

Après une rando sur le Granier, écourtée suite à un enneigement trop important, visite du Musée de l'Ours à Entremont-le-Vieux (Savoie) et reconnaissance de l'entrée de la Grotte de la Folatière (Saint-Thibaud-de-Couz - Savoie) (-75/+122 ; 4243 m ; 14^{ème} cavité de la Savoie pour le développement) - au sud du massif du Mont Grêle. Important courant d'air ; cette cavité peut s'envoyer entièrement lors de crue décennale - l'entrée atypique et les traces de crue sur le lapiaz sous-jacent mérite le détour pour cette cavité à l'exploration difficile !

Mercredi 30 avril au dimanche 4 mai 2008
Causse Méjean et Cévennes

Part. : Denis Verstraete (ex-Tritons) - Jean Philippe Grandcolas.

Mercredi 30 avril : circuit VTT sur le Causse Méjean au départ d'Aures, retour par le Veygalier après 2 bonnes radées bien froides - passons voir les travaux à la superbe ferme de Fretma.

Jeudi 1^{er} mai : visite aux traces d'un groupe de dinosaures dénommé "théropodes" (à pattes de fauves) vieux de près de 200 millions d'années à Saint Laurent de Trèves (Lozère). Randonnée à Barre-des-Cévennes - Can Noir et Can de l'Hospitalet.

Repérage des grottes de Tartabisac - Le Pompidou (Lozère) : Grotte-évent de Tartabisac N°1 (2700 m), Exsurgence du Moulin, fermée et captée, Grotte-évent de Tartabisac N°2 (650 m).

Bibli : Lozère des Ténèbres - 1992 - Daniel André et co.

Nota : j'ai fait une petite compilation sur le Can de l'Hospitalet à partir d'infos glanées sur internet - cette région mérite le détour.

Cartographie : carte IGN 1/25000 n°2740 ouest St-André-de-Valborgne.

La can de l'Hospitalet est un étroit plateau suspendu entre les serres et les valats cévenols à l'est et la vallée du Tarnon et ses affluents à l'ouest. Avec la can des Bondons plus au nord, il forme la frange Est ultime des dépôts calcaires du Secondaire qui coiffent encore les vieux schistes des Cévennes. Il s'allonge sur 12 kilomètres pour seulement 1500 mètres de largeur en moyenne.

http://www.marclemo.com/cevennes/zones/can_hospitalet/index.html

<http://www.languedoc-roussillon.ecologie.gouv.fr/Lozere>

<http://www.tnt.speleo-lozere.com>

Pour ceux qu'il faudrait convaincre l'aven de la Vipère se situe sur un endroits stratégique de la Can de l'Hospitalet à 1020 m d'altitude. Il est à proximité de plusieurs cavités importantes : Aven de la Vipère => Aven de Montgros : 451 m -9 m

Aven de la Vipère => Grotte de Baume Dolente : 1140 m -180 m

Aven de la Vipère => Grotte de Tartabissac N°1 : 2110 m -130 m

Aven de la Vipère => Grotte de Tartabissac N°2 : 1710 m.

Deux traçages ont été effectués dans le siphon de l'aven de Montgros : le premier est ressorti à Baume Dolente et le deuxième a démontré les liaisons entre l'aven de Montgros, Baume Dolente et grotte de Tartabissac N°2.

NEMAUSA: Bulletin de l'Association Spéléologique Nimoise année 1970-N°10 :

Le nouveau réseau de l'Exsurgence de Tartabisac 1.

Spéleo Club Lasallien-Nîmes Bulletin Spécial + N°4-5-6-7-8

Le complexe hydrologique de la Can de l'Hospitalet (Lozère).

Jeudi 2 mai : petite spéléo sur le Causse Méjean.

Aven de Vallongue (-78) - Commune de Prades. TPST : 2H.
Pointé sur carte IGN. Cavité à faire en initiation.

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P14	32 m	1 spit + 1 broche + 1 broche + 1 broche	Ne pas descendre au fond - prendre la lucarne pour accès au puits suivant
P7		1 spit + 1 broche (Y)	
P15	20 m	AN + 2 broches (Y)	
P28	40 m	Corde préc. + 1 broche + 1 broche + 2 broches (Y)	
P11			Non descendu - départ fort étroit
Total	92 m	10 mousquetons + 2 plaquettes + 1 dynemaa	

Nota : j'ai l'impression que les hauteurs de puits sur la topo de Bouchet sont surcotés !

Bibli : **Causse Méjean - Haut-lieu de la spéléologie** - 2^{ème} édition - B. Bouschet 1977. Utile pour les petits trous du Méjean, par contre les fiches d'équipement sont d'époque !!

Aven du Deves (-49) - Commune de Mas Saint Chély.
TPST : 1H.

Pointé sur carte IGN. Une centaine de mètres après le stade perdu en plein causse et à une vingtaine de mètres à droite du chemin. Cavité à faire en initiation.

Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P19	30 m	2 broches + 1 broche + 1 spit (Y) + 1 broche + 1 spit + 1 déviation sur spit	
P9	18 m	AN + 1 broche + 1 broche et 1 plaquette en place	
P8	15 m	2 broches + 1 broche et 1 plaquette en place	
Total	63 m	Une douzaine de mousquetons + 3 plaquettes + 2 dynemaa	

Bibli idem que précédent.

Cartographie : carte IGN 1/25000 n°2640 OT Gorges du Tarn.

Compte-rendu à chaud (par Denis Verstraete dit « le belge » : même pas dégoûté de la spéléo ! tant que ça reste court et pas trop étroit longtemps... même pas mal aux muscles (juste au derrière.) ; dur d'aller plus vite que JPG en vtt, malgré ses quelques grammes disgracieux... Bouffe toujours aussi bonne au gîte la Draille L'Allemagne est un pays de ronfleurs. Les stéphanoises charmantes et marrantes. Le Causse aussi détendant (sauf entretiens d'embauche.. grrrr ! la prochaine fois j'éteins le portable pendant la durée du séjour...).

Samedi 3 mai : circuit VTT sur le Méjean toujours, au départ de Rieffe, par La Caxe, La Maxane, Le Bruel, Le Viala, Volcégur, Cassagnes, St-Pierre-des-Tripiers et retour sur Rieffe, en marquant une pause aux entrées de l'aven de Las

Peyros (-226) et le fameux aven de Banicous (-344) en cours de visite par une équipe parisienne.
Nettoyage du matos spéléo dans la Jonte à Meyrueis.

Dimanche 4 mai : descente VTT de l'Aigoual (1567 m) jusqu'au col de Perjuret (1031 m) via Cabrillac par les GR66 et 60, certaines parties sont merdiques et mal tracées. La descente par le GR62 et Bramabiau faite en 2007 est plus sympa !

Mercredi 30 avril au dimanche 4 mai 2008 Canyons – Pyrénées-Orientales

Participants : La Section Canyon des Tritons : Annick, Bertrand, Claude, Olivier, Odile et Héloïse.

Mercredi 30 Avril :

C'est un beau roman, c'est une belle histoire Ils se sont croisés sur l'autoroute du SUD dans les toilettes : Olivier et Bertrand vers 22h se croisent pas hasard dans les toilettes de l'aire d'autoroute. Alors que nous nous étions arrêtés chacun de notre côté : Olivier + Odile + Héloïse dans le 4x4 , Bertrand+ Annick + Claude dans la Scenic pour casser la croûte.

Nous arrivons vers 23h au camping, nous nous posons un peu en vrac sur le haut du camping, et montons rapidement la tente. Il ne fait pas vraiment chaud, et les grenouilles s'en donnent à cœur joie dans la piscine. L'air est humide et très frais et nous avons eu tous froid dans la nuit ! Les PO nous réservent des surprises !

Jeudi 1er mai :

Canyon des cascades d'eau chaude : 6 participants - TPDE : 2 heures.

Réveil difficile vers 9h 30, la nuit a été très fraîche. Petit déjeuner tranquille, nous décidons de faire la cascade des eaux chaudes, histoire de se motiver.

Le départ du Canyon se fait depuis la station thermale de Thuès . Nous grimons un petit sentier au dessus de la voie ferrée, Eloïse tente de convaincre son père d'arracher un figuier le long du chemin.

Après un ressaut de 5 m, nous arrivons dans la première vasque d'eau chaude, presque brûlante sous les cascades.

Nous enchaînons petits toboggans, vasques, cascades, nous prenons notre temps dans les eaux chaudes : véritables jacuzzi !!

Nous finissons par une cascade de 35 m., un régal, un paradis canyonesque exceptionnel !
TPSE = 2 heures.

Au camping, un apéro d'accueil catalan, très sympathique nous attend, organisé par la propriétaire du camping. Tellement bien qu'au final, nous n'avons plus faim. Seules Odile et Héloïse ont une petite faim et se font des pâtes.

Odile.

Vendredi 2 Mai :

Canyon du Llech : 3 participants : les hommes TPDE : 2H30.

Debout à 8h30, après le petit déjeuner 2 groupes s'organisent : un pour le canyon « le llech », l'autre pour une ballade dans les gorges.

Groupe 1 : canyon le Llech.

Après une petite navette, via les belles pistes du Canigou nous descendons jusqu'au Llech et attaquons les premières festivités. Toboggans, sauts et vasques accueillantes au menu (eau glacée à volonté).

Notre débutant de service, Claude, se retrouve propulsé dans la formule « perfectionnement accéléré » et s'en sort haut la main (et même le pied). Les toboggans s'enchaînent , de plus en plus haut, heureusement conseillé par un guide espagnol, précisant le coude droit ou gauche à protéger, les chevilles à préserver, ou les sauts à faire sans retenue.

Le final regroupe les 2 styles : un toboggan, suivi d'un saut avec atterrissage invisible d'en haut.

Le guide bien qu'ayant fait descendre ses clients en tyrolienne, nous choisissons la même version que lui. Le libre ou la claqué au visage à la réception.

Puis le rappel de la délivrance met un point final à ce petit épisode émoustillant. Et Claude est même prêt à poursuivre. Difficile de chercher plus osé ... Nous chercherons....

Vendredi 2 mai :

Canyon de Carança : 3 participantes : les filles TDM : 4 heures.

L'itinéraire fait une boucle. Après avoir remonté le canyon par un petit sentier, nous marchons sur des passerelles aménagées dans sa partie la plus étroite ; puis, le retour se fait par un sentier en balcon sur de belles falaises nous permettant d'admirer la grandeur du canyon. Ames sensibles, s'abstenir !

La section canyon n'étant pas au complet, un regroupement s'est réalisé en soirée avec la venue de la famille Cadilhac, avec au menu :

- aiguillettes de poulet au poivron vert et au rivesalte, assurés par Bertrand
- beignets d'acacia catalan, supervisés par Héloïse et soutenue par Zoé et Nathan
- vin catalan de Thuir

Odile

Samedi 3 mai :

Canyon de Galamus : 6 participants - TPDE : 2 Heures.

Après une nuit relativement clémente, nous sommes réveillés par un beau soleil qui motive la troupe pour un canyon ludique, dénommé Galamus. Claude insiste pour que nous le fassions tous ensemble, après sa dure épreuve de la veille !

1 heure de route plus tard, à travers la campagne aride catalane et par des routes sinueuses, nous arrivons enfin au pied des gorges de Galamus.

Aura-t-on de l'eau un peu plus chaude que les jours précédents ? Nous y croyons encore et après le pique-nique, nous remontons le canyon par la route où nous admirons l'enfilade de ce qui nous attend 100 m plus bas !

Nous devinons bien le passage des biefs ombragés, présageant de belles caillantes !

Au départ, nous croisons des baigneurs en maillot de bain, nous laissant croire que l'eau sera certainement bonnnnnneeeeeeeee ; il est vrai que la 1ère partie du canyon est ensoleillée et nous laisse apparaître de belles cascates et des vasques limpides.

Cependant, la succession de petits sauts, de toboggans et surtout de petits biefs nous habituent très vite à la froideur de l'eau !

Puis, nous enchaînons la 2ème partie se définissant par de grands biefs froids et ombragés où nous affinons nos techniques de nage. Finalement, cela devient sportif, surtout pour Héloïse !

A l'échappatoire, nous croisons de nouveau des baigneurs certainement très optimistes sous ce soleil généreux !

Malgré tout, nous continuons et abordons la 3ème partie qui se résume à de longues nages dans des biefs de plus en plus longs, glauques et sans fin !

Odile, telle L. Manaudoux, fonce comme une dératée impatiente de quitter cette eau de plus en plus froide !

Enfin, nous arrivons au barrage, fin du parcours, où Héloïse exprime sa joie d'en arrêter là !

La vérité sort de la bouche des enfants !

Néanmoins, nous avons observé une couleuvre encore bien timorée, des crapauds copulants (c'est la saison !), une bergeronnette des ruisseaux, des postes d'observation pour les martins-pêcheurs. On ne s'ennuie pas dans les canyons !

Dimanche 4 mai :

Lever matinal sous un soleil généreux, enfin ! Nous quittons le camping vers 10H30, en route pour rejoindre nos contrées nordiques en empruntant cette autoroute du sud mal réputée pour ses embouteillages. Vers Montélimar, les sud-dauphinois bifurquent vers Crest pour éviter les premiers ralentissements de la journée. Nous sommes tous arrivés aux alentours de 16H30.

Odile, avec la participation de Claude.



Canyon de Galamus © Bertrand Houdeau – Mai 2008

Pour conclure agréablement notre séjour catalan, la Section Canyon des Tritons, à l'unanimité, a approuvé sa participation à hauteur de 100% à une « soirée catalane » samedi soir, afin de parfaire notre culture générale et de s'associer aux rituels régionaux...

« Sébastien de Prestre » nous a accueilli chaleureusement dans ses murs et nous a confirmé dans notre bon goût.

Pour les non-initiés, venez rencontrer ce cher gentilhomme dans cette vallée pleine de charme.

La Section Canyon des Tritons.

Dimanche 4 mai 2008
Vercors - Clot d'Aspres

Part.: Guy Lamure.

Encore pas mal de neige à partir de 1400 et les raquettes que je porte depuis le parking des Clots vont bien me servir. Montée par la forêt jusqu'au T07-5 repéré l'année dernière ; cette fois j'ai pris de quoi faire un début de désob : sangles, vieille corde, palan et pied de biche. Sur le côté gauche se devine entre les blocs une suite verticale et c'est donc là que j'attaque la désobstruction. Deux heures plus tard et quelques gros blocs retirés, le passage est presque ouvert : 1 seul bloc gêne encore et j'arrive à le déplacer avec le pied de biche, mais dans la position où je suis, je n'arrive pas à le remonter. J'essaie donc de le faire glisser vers le bas mais il se bloque et bouche le passage. Il faudra revenir avec d'autres arguments. Rapide casse-croûte et je continue la montée jusqu'à l'entrée de la grotte du Clot d'Aspres ; seul un étroit passage est dégagé entre la neige et le plafond de la grotte. A la descente je pointe le T08-01 (zone de blocs mais qui dégage un trou dans la neige) et un autre petit trou (-4) déjà connu.

Jeudi 8 mai 2008
Ain

Part. : Guy Lamure – Jean Philippe Grandcolas.

Jour de commémoration ! nous, les anciens combattants repartons au front ! RDV à 9H à St Pierre de Chandieu. Et direction Le Bugey, pour la visite d'un trou exploré en 2006 par Le G.S.H.L. : le **gouffre de la Fontaine de Balme** à Ceignes ; avec la carte IGN, les infos de Bruno Hugon et le

GPS, nous localisons la cavité. L'explo est rapide. Le P23 tout en coulée mondmilcheuse est photogénique, le P15 taillé dans un pli vertical est atypique, mais cela reste du millefeuille ! A -50, le fond est occupé par un bassin profond. Ossements de sangliers et de petits carnivores. T.P.S.T. : 1H – 1H30.

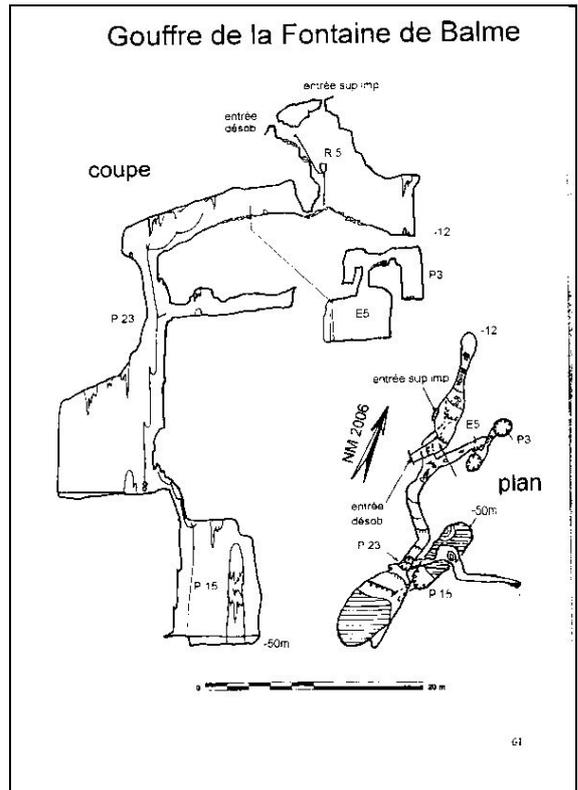
Puits	Cordes	Amarrages	Observations
P5	10 m	AN	
P23	38 m	2 AN + 1 spit + 1 déviation sur spit vers -8 + 1 spit vers -18	Main-courante Monospits !
P15	30 m	2 AN + 2 goujons vers -5	Frottements au départ – prévoir broche ou barre à coincer
Total	78 m	6 sangles + 4 plaquettes	

Courant d'air sensible en haut du P23 mais plus rien au départ du P15.

Rencontre avec un couple illégitime ! Casse-croûte et nettoyage du matos à la Fontaine de Balme, à 50 mètres du trou.

Cartographie : carte IGN 3230 OT Nantua – Hauteville-Lompnes - Nord Bugey. Le captage de Fontaine de Balme est pointé sur la carte IGN.

Bibli : Speleo 01 n°24 – 2007. Activités fin 2003 – fin 2006. CDS Ain. D'autres travaux du G.S.H.L. pages 58-61.



Puis nous changeons de massif, à quelques km plus au sud, pour repérer (tentative JPG le 2/09/2007) le **gouffre de Choïn** (-25 ; 150 m environ) à Cerdon. Exploration de P. Chevalier vers 1935 et de Corbel en 1950 – topo du S.C. Nantua. L'intérêt de cette cavité (puits de 20 m et galeries, les 4 vieux spits prouve que la cavité n'est pas fréquentée !) est qu'elle s'ouvre sur le flanc d'une vallée sèche, avec circulation d'eau temporaire. Vers l'aval, nous sommes arrêtés sur un redan d'une dizaine de mètres – sur la carte IGN est pointé une résurgence, qui doit alimenter le fameux canyon de la Fouge. Guy en profite pour se taper la tête contre les arbres ! à terme il en restera une cicatrice de 2

cm ! A l'opposé, nous remontons le lit à sec du ruisseau – à poursuivre. Cette vallée s'amorce sur le flanc ouest de la chaîne de l'Avocat (point culminant à 1015 m), petit massif tracé sur un axe nord-sud.

Retour par Montgriffon et St-Rambert-en-Bugey.

Cartographie : carte IGN 3230 OT Nantua – Hauteville-Lompnes - Nord Bugey. Le gouffre est pointé.

Bibli : Contribution à l'inventaire spéléo de l'Ain – Spéléo 01 – 1985, B. Chirol. Pages 117 et 124 (topo).

Gouffre de Choin (à 15 m du trou)
- 844,539 - 2122,245 - 780
parking voiture pour accès fontaine de Balme
- 842,940 - 2129,254 - 675
gouffre de la Fontaine de Balme (à 20m du trou)
- 843,009 - 2128,992 - 640

Relevés GPS Guy Lamure

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 10 au lundi 12 mai 2008 Jaujac - Ardèche

Part. : les Cadilhac et les Grandcolas (sans la Bussière !).
Un superbe gîte de 7 places au Château de Castrevieille à Jaujac.

<http://www.location-gite-ardeche.com/jaujac/jaujac.php>

Repérage de canyons, je soupçonne Laurent d'envisager le prochain WE canyons dans les Cévennes ardéchoises (Le Tanargue). Le samedi, gorge de la Denave (Valgorge) , le dimanche, la Bezorgues à Labastide et Freyssenet.

Info sur cette région volcanique : "coupe" de Jaujac l'édifice volcanique est daté entre 16 000 et 35 000 ans, c'est bien un des plus jeunes volcans de France (le cratère du Pavin en Auvergne est tout de même plus récent puisque daté de 7000 ans).

<http://www.volcans-ardeche.com/volcanisme/volcanis11.html>

D'après les infos de Laurent Cadilhac.

Lundi 12 mai 2008 Chartreuse

Part. : Benjamin et Guy Lamure.

Montée à la grotte du Cirque (St-Pierre-de-Chartreuse) en passant par l'entrée du Guiers et le passage dans la falaise qui permet d'accéder au « cirque sans nom ». Au passage on visite la petite grotte sur diaclase à proximité du Guiers. On croise un groupe de chamois au niveau des pierriers et on arrive sur le haut du cirque qui est encore recouvert d'une belle épaisseur de neige. Je cherche la diaclase à courant d'air où les Tritons vont bientôt faire un peu de désobstruction, mais malgré une petite escalade sur une vire herbeuse, je ne retrouve pas l'entrée ; pourtant on doit être tout prêt. On va ensuite faire un tour dans la grotte du cirque jusqu'au sommet du P20 ; recherche des courants d'air (faibles ce jour) en brûlant de l'encens. Vu une chauve-souris au départ d'un méandre amont. Retour par le même itinéraire ; toujours autant d'eau sortant du Guiers.

Compte-rendu de Guy Lamure.

Samedi 17 mai 2008 A.G. FFS - Lyon

Part. : Laurence Tanguille (candidate au comité directeur de la FFS) – Christophe Tscherter (président com. Environnement). J.P.G. de passage en fin d'après-midi.

La date de la cérémonie d'investiture n'a pas été arrêtée par le C.A. du Clan des Tritons.



Laurence, présidente.

Pour la première fois depuis sa création (1963), une femme est à la tête de notre fédération.

http://ffspeleo.fr/article.php?rub_id=141&cat=1

Dimanche 18 mai 2008 Chartreuse

Part. : Maurice Chazalet – J.P. Grandcolas + Gilles Babenko (ancien Triton habitant St-Martin d'Hères - Isère).

RDV à 7H à St-Pierre-de-Chandieu. Arrivée à 8H40 au Col du Coq. Montée à la grotte Annette où avec Maurice, nous faisons une reco dans la galerie d'entrée. T.P.S.T. : 20 mn. Maurice y cache une bouteille de vin pour « dans 15 jours ». Montée au sommet de la Dent par le Pas de l'Ouille – puis longeons la falaise orientale – redescende dans le secteur du gouffre Thérèse en raquettes. Nous cherchons vainement le gouffre des Cartusiens ! Redescende par le Trou du Glaz.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Dimanche 25 mai 2008 Chartreuse

Part. : J.P. Grandcolas – Bertrand Houdeau – Guy Lamure.

RDV à 8H30 à St Pierre. Attaquons la montée depuis le col du Coq vers 10H15. Temps couvert mais idéal pour randonner ! Passons devant le trou du Glaz puis montons sur le plateau pour repérer le puits des Cartusiens, objectif du WE prochain. Munis d'un GPS et d'un opérateur efficace, l'entrée du trou est rapidement localisée – nous balisons pour un accès direct depuis le GR. Casse-croûte. Bertrand s'en retourne pour récupérer la voiture au col du Coq alors que Guy et JP par des sentes de traverses ébouleuses et périlleuses descendent au Guiers Mort, pour constater du débit. Jonction des équipes entre Perquelin et St Pierre de Chartreuse. Et retour après avoir effectué une halte chez Mme Koch, la « maîtresse de maison » du gîte des 4 Chemins, lieu d'hébergement du WE prochain.

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Samedi 31 mai & Dimanche 1^{er} juin 2008 Chartreuse

1. Jean Philippe Grandcolas
2. Bertrand Houdeau
3. Thierry Flon
4. Laurent Cadilhac
5. Fabien Darne
6. Christophe Tscherter
7. Guy Lamure
8. Benjamin Lamure
9. Jean Yves Molinaro
10. Didier Desfêtes (S.C. Louhans & Tritons)
11. Sébastien Collet (S.C. Louhans – Saône-et-Loire)
12. David Muller (S.C. Louhans – Saône-et-Loire)
13. Damien Grandcolas (ASHVS – Haute-Saône)
14. Antonin Grandcolas (ASHVS – Haute-Saône)
15. Mouloud Koob (G.S. Doubs)
16. Jean Pierre Villegas (G.S. Doubs)

Arrivée le vendredi soir de Damien et Antonin, suivi de la section parisienne, puis un peu plus tard de Christophe, puis Mouloud et JPV. Couchage tardif après quelques verres de Côte du Jura.

Samedi 31 mai :

Réveil à 6H par le téléphone, Claude déclare forfait. Petit déj – à 7H tout le monde est prêt – on attend Bertrand – décollage à 7H25. Dépose de produits au gîte à St-Pierre –de-Chartreuse – on y retrouve l'équipe chalonaise. Direction le Col du Coq pour le RDV avec le CAF.



Que d'hommes ! © Thierry Flon - Mai 2008

Equipe traversée Glaz – Annette : J.P.G. – Thierry Flon – Benjamin et Guy Lamure – Jean Yves Molinaro – Antonin et Damien Grandcolas.

+ Equipe CAF : Paulette Bimbault – Cécile Boudret – Marie Claude Eyraud – Robert Fanton – Maurice Chazalet (Tritons).

Equipe traversée Puits des Cartusiens – Guiers Mort : Bertrand Houdeau – Laurent Cadilhac – Fabien Darne – Christophe Tschertter – Didier Desfêtes – Sébastien Collet – David Muller – Mouloud Koob – J.P. Villegas.

Tout s'organise rapidement sur le parking – les rôles sont savamment distribués ! chacun ayant rapidement enregistré sa mission ! la machine est lancée...

C'est donc 21 personnes qui se lancent à l'assaut de la Dent de Crolles ; malgré la pluie annoncée, c'est le soleil qui est au RDV. Une petite heure plus tard, tous se retrouvent au Trou du Glaz. L'équipe des Cartusiens poursuit son chemin.

L'équipe Glaz-Annette entame la traversée à midi, tranquillement, les manœuvres à 12 sont toujours un peu lentes, surtout avec 4 débutants. Les puits de la Lanterne (10 – 12 – 13 m) sont avalés. La chatière du Polonais (qui a pissé dans le passage, l'enfoiré !) ralentit la progression. Rassemblement au PL4 (10 m). La vire et le toboggan vers le P36 posent quelques problèmes techniques. Le franchissement des 2 main-courantes du puits du Lac et du P60 se passent sans souci. Arrêt « historique » vers la plaque crayonnée par Pierre Chevalier en 1941 : 1^{ère} jonction Glaz – Guiers. Pose casse-croûte au carrefour avec la galerie du puits Labour, bien arrosé. Descente du puits Fernand (25 m) – grande main courante de la Grande Corniche – méandre – diacase Annette (15 + 5 m). Galerie 43 – puits de la Vire – puits de la Varappe, où nous optons pour la manière forte pour assurer cette remontée de 5 m, au lieu de poignée et jumar ! Efficace ! La progression dans la galerie 43 est agréable – descente du puits de la Gnole. Puits pourri – Allée Cavalière – la Douane – l'Escargot. La partie vers la sortie n'est pas la plus intéressante ! Après quelques haltes nécessaires pour regrouper la douzaine, au bout de 700 m et le passage ferrailée de la trémie de sortie, nous atteignons la sortie après 2300m de progression pour 82 de dénivellé ! Il est 8H30. Maurice retrouve sa bouteille de rouge cachée là le 18 mai ! T.P.S.T. : 8H30. Quelques gouttes de pluie nous accueille.

Redescente par le « Pré qui tue » - douloureuse pour Jean-Yves à cause d'un ménisque fatigué ! La nuit est tombée quand nous nous séparons avec l'équipe cafiste – fatiguée mais heureuse de cette traversée, ils ont du mérite car pour une sortie initiation, ce fut une « brave » sortie variée par les obstacles !

A 22H passé, nous sommes opérationnels pour déguster le poulet aux écrevisses préparé par Bertrand (il a eu le temps !).

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

Equipe traversée Puits des Cartusiens – Guiers Mort :

Fabien, suivi de Laurent puis Sébastien, enfin Didier sans longe au bas du 1er puits. Ils sont remontés dans l'ordre inverse (!), arrêt vers -100, puits trop arrosés. Les autres se sont fait bronzer.

.... Retour en balade par le sommet de la Dent.

D'après les infos de Laurent et Christophe.

Dimanche 1^{er} juin :

Equipe traversée Trou du Glaz – Guiers Mort :

Bertrand Houdeau – Fabien Darne – Sébastien Collet – Mouloud Koob – J.P. Villegas.

Après la frustration de la veille (cartusiens à -100....) où personne n'a pu faire la nouvelle traversée (trop d'eau) on se replie sur une belle traversée : Glaz-Guiers Mort. Après un réveil tranquille, tout s'accélère et sans s'en rendre compte, à 8h00 on part pour le col du coq..... ça rigole pas chez les tritons... Juste un arrêt du véhicule à mi chemin pour que Seb passe devant avant de rendre le peu de petit déjeuner ingurgité.....faut dire la conduite à Mouloud est pas des plus souple...

Environ 50 minutes de montée où Mouloud est à fond (l'est motivé le gaillard...) et Bertrand ferme la marche. On se prépare tranquille, mais il flotte comme une ambiance, comment dirait-on on va faire fumer de la corde aujourd'hui. Après la descente des premiers puits en équipant en rappel et en double on se retrouve aux Champs Elysées et plus tard dans le Boulevard des Tritons. Un petit détour auparavant pour voir le puits Noir, et une petite pause pour mastiquer une barre (le repas quoi ...). Bref on retrouve le jour à peine 4 heures plus tard et après 40 mn de descente et O miracle la voiture de Mouloud nous attend (elle a été bien dressée). Une traversée sans accroc quoi !

Compte-rendu de Sébastien Collet.

Equipe Guiers Mort – boyau perdu :

Laurent Cadilhac – Christophe Tschertter – Guy Lamure.

Entrée sous terre vers 9h, il y a beaucoup moins d'eau que le dimanche précédent : l'eau sort du boyau en face de l'entrée mais ne coule pratiquement plus par la galerie principale. Le réseau sanguin est toujours aussi ventilé et bas de plafond et Laurent regrette de ne pas avoir pris ses genouillères. Quelques photos dans la galerie Perquelin et vers le puits Isabelle. On remonte la galerie du Solitaire et on arrive à l'embranchement de la galerie Véronique sans avoir repéré le départ du boyau du Réseau perdu. On fait une boucle en passant par la galerie Véronique et au retour on voit tout de suite le départ ; un bon courant d'air en sort. Retour à la vitesse photographe (merci Christophe !!) et les mâchoires crispées à force de sourire – quelques problèmes de flash et la complainte du photographe : « je comprends pas, tout marchait si bien la semaine passée », « merde elle est ratée on va la refaire ».....

Au retour on croise dans le puits Pierre une équipe du SG La Tronche qui va faire de l'explo dans les Cartusiens.

Sortie à 13h.

PS : ne pas croire que Christophe rate toutes ses photos, il en fait de très réussies.

Compte-rendu de Guy Lamure.



Grotte du Guiers-Mort
© Christophe Tscherter – Juin 2008

Equipe nettoyage : Damien et J.P.G – Thierry – Jean-Yves – Didier – David. Dans le Guiers Mort, entre St Pierre de Chartreuse et Perquelin.

Equipe « jeunes » dormeurs : Benjamin – Antonin.

Les départs se font en échelonné dans l'après-midi. La dernière équipe termine le nettoyage du matos. Merci à Madame KOCH pour son accueil !

Compte-rendu de J.P. Grandcolas.

L'équipe du CAF est très satisfaite de son expérience spéléo. Ils ont pu apprécier l'encadrement et la grande compétence des membres du clan des Tritons, de même que leur disponibilité.

J'ai pris beaucoup de plaisir à faire cette traversée, malgré un équipement plus ou moins adapté, un casque et une lampe pas très au top. Ca devait la 5ème traversée Glaz-Annette, et si j'ai gardé une bonne mémoire du 2ème étage, parce que nous y sommes venus plus souvent, j'avais complètement oublié la morphologie des galeries après la diaclase Annette. J'avais souvenir du passage sévère de la Douane, et ce samedi je n'ai pas vu ce passage !

Le résultat c'est quand même des courbatures, et des bleus sur les tibias, signes que l'âge aidant on devient de moins en moins souple, et on se cogne partout.

Ce sera un bon souvenir.

D'après un mél de Maurice en date du 2 juin 2008

Bibliographie : (entre autres)

- **La Dent de Crolles et son réseau souterrain** – 1997 – CDS Isère.
- **A travers le karst...** Les traversées spéléologiques françaises – 2002 – Fabien Darne – Patrice Tordjman.
- **Spéleo Magazine n°60** – décembre 2007. Traversée Cartusiens / Guiers Mort.
- **Scialet 36** – 2007 – CDS Isère.

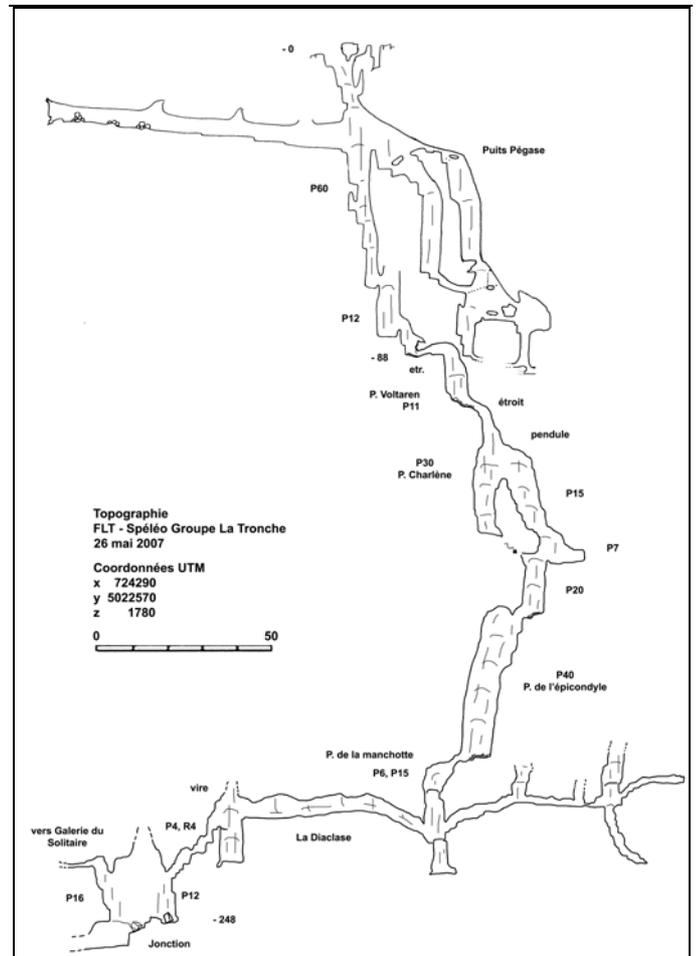
Monsieur le Président de la colonie de spéléologie, Je suis choquée de voir dans quel état vous vous occupez de vos membres, mon père est revenu avec un ligament interne fragilisé et il ne peut plus posé le pied par terre et donc plus de travail pendant 15 jours. Moi qui étais en vacances je vous remercie du cadeau, vous avez de la chance que je ne porte pas plainte !

Veillez recevoir mes salutations distinguées, Emilie, la fille du vieux*

PS: il a quand même trouvé que la sortie était pédagogiquement intéressante surtout le rapport du Président avec les personnes âgées.

Signé Emilie Molinaro.

* le vieux en question se nomme Jean-Yves Molinaro !



Date(s) à retenir – Date(s) à retenir

21/22 juin : plongée à Neyrac – Lozère (cette sortie semble compromise suite aux importantes précipitations de ces derniers jours !).

5/6 juillet : Trou des Suisses – Haute-Savoie.

18 au 23 août : camp pré-congrès – Dent de Crolles – Chartreuse.

23 au 30 août : Rassemblement international Vercors

<http://www.vercors2008.ffspeleo.fr/>

4 & 5 octobre : Journées Nationales de la Spéleo.

Les sorties à programmer

- Grotte du Clot d'Aspres – Vercors
- Camp à la Pierre-St-Martin début août

Le coin des stages 2008

Le calendrier des stages 2008 est consultable :

<http://www.ecole-francaise-de-speleologie.com>

Les nouveaux adhérents 2008

CANTALUPI David

102 chemin de la salle 74110 Morzine

N° de tel : 09.53.63.68.34 Port : 06.87.43.93.91

Emile : le.dav@free.fr

Changement d'adresse – téléphone – nouveau mél

Bertrand HAMM : bhamm@tele2.fr
Laurence TANGUILLE : 06 70 70 51 27

Publications – Publications – Publications

* « La grotte de Saint-Marcel-d'Ardèche » - 240 pages - importante iconographie - topo hors texte - CD room. Co-édition CDS 07 & co. Un superbe ouvrage.

* SCIALET 36 - 2007 - CDS 38 - 101 pages - parution toujours régulière !

Divers – Divers – Divers – Divers – Divers

Site Tritons - Webmestre : Fabien Darne.

<http://clan.des.tritons.free.fr/>

* Accès direct aux Gazettes :

<http://clan.des.tritons.free.fr/publications/gazettes/accueilgazettes.html>

* Accès direct aux CR annuels :

<http://clan.des.tritons.free.fr/publications/accueilpubli.html>

La spéléo sur la Pierre St Martin:

www.arsip.org

<http://mastroc.free.fr/>



Le site de **Spelunca-Librairie** est désormais fonctionnel et accessible à cette adresse : <http://librairie.ffspeleo.fr>

In memoriam

Roger Laurent 1941-2007

In Karstologia n°50, 2007. Pages 55-56.

Petit blague

Le comble du spéléo Tritons habitant à Carrières sur Seine et qui pratique la désobstruction ??

Acheter une nouvelle maison avec une galerie souterraine qui passe dessous.

Et plus devoir la combler....

Plan sur demande !

Thierry Flon



Casque de Roger Laurent donné il y a fort longtemps à Claude Schaun et récupéré lors du déménagement de ce dernier. Collection privée Clan des Tritons.

© J.P.G. Mars 2008



Casque que le Claude portait encore en 1983 ! Pourpeville (Doubs) – sortie mémorable !

La Fédération Spéléologique Européenne (FSUE) et sa Commission Européenne de Protection des Cavités (ECPC) a le plaisir de vous annoncer le lancement de l'Appel pour le Label EuroSpeleo Protection, disponible ici :

<http://fsue.org/commission/protection/eurospeleo-protection-label-ni02.rtf> (date limite 10 Juin 2008 pour les candidatures).

Durant Vercors 2008 un projet de qualité unique en protection des cavités sera sélectionné au niveau européen pour la première fois avec ce prix européen. L'objectif de ce Label EuroSpeleo Protection est de soutenir la protection active des cavités dans les clubs spéléo, les comités, les commissions nationales, etc, partout en Europe et de partager cette connaissance à l'échelle européenne. Nous, les spéléos, sommes unis par notre passion pour le monde souterrain et par le souhait naturel de préserver et protéger ce que nous découvrons durant nos explorations spéléo. Pour cette raison, beaucoup de spéléologues et de structures spéléos inventent des solutions spécifiques, qui peuvent être partagées avec l'ensemble de la communauté spéléologique européenne afin d'adapter ces solutions de protection des cavités dans d'autres pays européens. La FSUE / ECPC souhaite primer des projets qualitatifs qui peuvent aider à trouver de meilleures solutions pour la protection des cavités au sein de la communauté spéléologique. Et ce prix, constitue également un soutien financier pour continuer cet important travail que vous menez dans votre région., car nous avons tous besoin de préserver et protéger le patrimoine spéléologique pour les prochaines générations. Meilleures Salutations Spéléologiques,

Sujet : **Histoire d'un mousqueton EFS... Et conclusions**

Date : lundi 10 mars 2008 De : Xavier Robert

Bon normalement, ce n'est pas aux cadres de faire les CR des week-ends de stage perf. Mais je ne peux m'empêcher, à des fins de mise en garde, de décrire ce qui m'est arrivé dimanche 09-03-2008. Résumé : V. et X. sont sur une MC au dessus d'une marmite. Un skif casse. Qui est celui qui ne mouille pas ?

Description : Nous étions dans la goule de Foussoubie. N'étant pas en néo et le but du stage étant l'apprentissage de l'équipement, j'ai fait équiper les stagiaires en plafond dans la galerie d'entrée pour éviter l'eau. Donc, main courante très tendue, et amarrages au plafond. Viviana Lugo (Troglô) tente de déséquiper. Elle se retrouve coincée sur la MC, en tension sur toutes ses longes. Elle essaie de se démerder, et force. Le mousqueton du point suivant tourne, se met en tension sur la petite longueur, et se vrille. Je la prévient que l'amarrage fait la gueule, mais ne peut rien faire à cause de la tension et de la paroi. L'heure tournant, je fais un dégagement, et elle me double, toujours avec sa délicatesse légendaire. Au moment où elle me double, le doigt du mousqueton s'arrache, et nous nous retrouvons tous les deux le cul dans l'eau... Le mousqueton (camp à vis) est donné pour 800 kg (le JB a du me faire grossir, oups) dans la petite longueur. Je l'ai gardé pour le musée des horreurs, mais le doigt doit toujours être au fond de la vasque... Franchement, ça met un doute sur la solidité des connecteurs... Conclusions (il y en a peut être d'autres auxquelles je n'ai pas pensé) :

- 1) Un mousqueton qui travaille en torsion dans la petite longueur en forçant sur le doigt, pas bon.
- 2) lors de la progression sur corde, toujours regarder comment travaille un mousqueton... Faire attention quand il est contre paroi, cette dernière pouvant empêcher celui-ci de se remettre bien en place.
- 2bis) Bien faire gaffe au frac quand on va se longer dans le skif...
- 3) un amarrage de tête de puits ou de MC avec un seul connecteur et 2 points (une sangle/dynéma qui relie les 2 points) n'est peut être pas si sécu que ça...
- 4) Et sur le matos perso, faire TRES attention à la position du mousqueton de descendeur pour qu'il ne travaille pas dans la petite longueur.

Explos.fr propose une importante banque d'images spécialisées "Outdoor". Ces photos ont été réalisées aux 4 coins de la planète par une équipe d'experts passionnés : Phil BENCE, Richard HUTTLER, Laurence GOUAULT, Serge CAILLAULT, Kasia BIERNACKA & Marcin GALA, Marcin JAMKOWSKI, Rémi THIVEL, Cedric LARCHER, Bertrand HAUSER, Laurent FILOCHE. Sélectionnées avec rigueur, elles sont disponibles en vente en ligne selon plusieurs options : en haute résolution pour un usage professionnel, mais aussi en tirage sur papier photo à différents formats et à un tarif compétitif pour une utilisation privée. A découvrir sur :

www.explos.fr

Une grotte artificielle à Belfast

Spéléo Lundi 17 Mars 2008 13:57

La plus grande grotte artificielle d'Europe vient de voir le jour à Belfast, en Irlande du Nord. Construite par la société Entre-Prises, la structure reproduit les franchissements classiques des grottes naturelles. Les groupes et les individuels peuvent explorer les nombreux passages, étroits, chatières et méandres du réseau avant de sortir par un puits. L'accès à la grotte se fait par différentes entrées ou via une chute d'eau tombant dans une caverne géante. Entourés de stalactites, de stalagmites, de fossiles et de peintures rupestres, le visiteur peut choisir différents itinéraires afin de se familiariser avec la pratique de la spéléologie. Accessible aux enfants comme aux adultes,

le complexe servira entre autre aux écoles et aux groupes universitaires.

Source et photos : www.entre-prises.com <http://www.entre-prises.com> voir à http://www.kairn.com/news_outdoor_61326.html

Un barrage au centre de la Terre

Le Figaro - Paris, France

<http://www.lefigaro.fr/economie/2008/03/20/04001-20080320ARTFIG00336-un-barrage-au-centre-de-la-terre.php>

Un barrage au centre de la Terre

De nos envoyés spéciaux à Sainte-Engrâce, Jacques-Olivier Martin et Guillaume Mollaret 20/03/2008

La Shem a relevé un défi vieux de 50 ans : construire un barrage, à 700 mètres de profondeur, au cœur des Pyrénées.

Le drame du gouffre de la Pierre-Saint-Martin

Le Figaro - Paris, France

<http://www.lefigaro.fr/actualites/2008/03/20/01001-20080320ARTFIG00342-le-drame-du-gouffre-de-la-pierre-saint-martin.php>

Le drame du gouffre de la Pierre-Saint-Martin

J.-O. M. et G. Mo. 20/03/2008

Désormais célèbre pour son barrage, ce massif est entré dans la légende grâce aux récits d'Haroun Tazieff.

Lisez l'intégralité du récit d'Haroun Tazieff (1re partie)

<http://www.lefigaro.fr/assets/pdf/pierre-st-martin-1e-partie.pdf>

Lisez l'intégralité du récit d'Haroun Tazieff (2e partie)

<http://www.lefigaro.fr/assets/pdf/pierre-st-martin-2e-partie.pdf>

La revue ***Physio-Géo*** vous informe de la mise en ligne du quatrième article de son volume II (2008) : Jolivet J. et Martin C. - / **La morphologie karstique dans le canyon de la Cèze et sur le plateau de Méjannes-le-Clap (Garrigues nord, Gard, France) – Rapports avec l'évolution paléogéographique mio-pliocène/**, p. 53-75. Cet article est accessible à partir de la page ***Numéros*** du site : <http://www.physio-geo.fr>

Articles sur le captage de la salle de la Verna

<http://lejournal.euskalherria.com/idatzia/20080327/art208187.php>

<http://www.lefigaro.fr/economie/2008/03/20/04001-20080320ARTFIG00336-un-barrage-au-centre-de-la-terre.php>

et

<http://www.lefigaro.fr/societes-francaises/2008/03/20/04010-20080320ARTFIG00313-un-barrage-au-centre-de-la-terre.php>

E.P.I. - Question posée à Petzl

Il est vrai que nous avons des petits décalages dans notre information technique que nous ne manquerons pas de mettre à jour dans le futur. Voici la réponse à votre question : La durée de vie **potentielle** des produits Petzl peut être de 10 ans à partir de la date de fabrication pour les produits plastiques et les textiles, **indéfinie pour les produits métalliques**.

Pour information, veuillez trouver ci-dessous la dernière version des paragraphes : la durée de vie des produits Petzl - Vérifiez périodiquement si l'équipement n'a pas subi de dommages et n'est pas détérioré - Mise au rebut - Obsolescence du produit. Pour le moment, ces paragraphes ne sont pas présents dans toutes les instructions d'utilisation, mais ce texte sera mis à jour progressivement dans toutes nos documentations. Remarque : cette information est rétroactive pour tous les produits déjà sur le marché.

Durée de vie : La durée de vie **potentielle** des produits Petzl peut être de 10 ans à partir de la date de fabrication pour les produits plastiques et les textiles, indéfinie pour les produits

métalliques. La durée de vie réelle d'un produit est terminée lorsqu'il rencontre une cause de mise au rebut (voir liste paragraphe «Mise au rebut») ou lorsqu'il devient obsolète dans le système. Facteurs qui influencent la durée de vie réelle d'un produit : intensité, fréquence, environnement d'utilisation, compétence de l'utilisateur, entretien, stockage, etc. ATTENTION un évènement exceptionnel peut limiter la durée de vie à une seule utilisation, par exemple si le produit est exposé à des produits chimiques dangereux, des températures extrêmes ou s'il est en contact avec une arête coupante ou s'il subit des efforts importants, une chute importante, etc. **Vérifiez périodiquement si l'équipement n'a pas subi de dommage et n'est pas détérioré.** En plus des vérifications avant et pendant l'utilisation, réalisez une vérification approfondie (examen périodique) par un contrôleur compétent. Cette vérification doit être réalisée au moins tous les 12 mois. Cette fréquence doit être adaptée en fonction du type et de l'intensité d'utilisation. Pour un meilleur suivi du matériel, il est préférable d'attribuer ce produit à un utilisateur unique afin qu'il en connaisse son historique. Les résultats des vérifications doivent être consignés sur une fiche de suivi. Cette fiche de suivi doit permettre d'enregistrer les détails suivants : type d'équipement, modèle, nom et coordonnées du fabricant ou du fournisseur, moyen d'identification (n° de série ou n° individuel), année de fabrication, date d'achat, date de la première utilisation, nom de l'utilisateur, toute information pertinente comme par exemple l'entretien et la fréquence d'utilisation, l'historique des examens périodiques (date, commentaires et défauts remarqués, nom et signature du contrôleur compétent, date du prochain examen périodique prévu). Vous pouvez utiliser l'exemple de fiche détaillée et les outils informatiques mis à disposition sur www.petzl.fr/epi

Mise au rebut

Cessez immédiatement d'utiliser ce produit si :

- le résultat des vérifications (avant, pendant, approfondie) n'est pas satisfaisant,
- il a subi des efforts importants ou une chute importante,
- vous ne connaissez pas l'historique complet de son utilisation,
- il a 10 ans d'âge et est composé de matières plastiques ou textiles,
- vous avez le moindre doute sur sa fiabilité.

Détruisez les produits rebutés pour éviter une future utilisation.

Obsolescence du produit

Il y a de nombreuses raisons pour lesquelles un produit peut-être jugé obsolète et par conséquent retiré de la circulation, par exemple : évolution des normes applicables, évolution des textes réglementaires, évolution des techniques, incompatibilité avec les autres équipements, etc.

Damien PIAT

Training & Product Information Manager

Responsable Formation et Information Produit

Mail : dpiat@petzl.fr

Phone : 33 (0)4 76 92 09 29

PETZL ZI Crolles Cidex 105 A - 38920 CROLLES France



SCIENCES
AVENIR

Avril 2008 - N°734

sciencesetavenirmensuel.nouvelobs.com/hebdo/parution/p734/articles/a370364-.html

Géophysique

Les stalagmites racontent le climat

A l'instar des carottes de glaces qui permettent de reconstituer l'histoire climatique de la planète, les stalagmites de la grotte de Sanbao, en Chine centrale, ont permis de suivre l'évolution des moussons en Asie orientale sur 224 000 ans. Ces colonnes de calcaire se forment goutte après goutte à partir de l'eau de pluie qui s'infiltré dans le sol. Ce faisant, l'eau voit sa composition en isotopes d'oxygène modifiée par l'environnement. En analysant la concentration d'un de ces isotopes (¹⁸O) dans les stalagmites, les chercheurs d'une équipe sino-américaine menée par Yongjin Wang et Hai Cheng, de l'université de Nankin, ont ainsi pu retracer les variations de précipitations, de températures et de végétation. Soit autant d'indices qui leur ont permis de suivre l'évolution des moussons sur des milliers d'années.

Conclusions, parues dans *Nature* : les moussons d'été étaient bien plus importantes il y a de 5 000 à 10 000 ans. De même, la variabilité des moussons semble intimement liée aux variations de l'orbite de la Terre autour du Soleil, variations parfaitement prédictibles. Enfin, en corrélant leurs mesures avec celles réalisées dans des grottes distantes, les chercheurs ont fait la démonstration que cette méthode était parfaitement fiable. Comparée aux autres moyens de datation (sédiments, coraux, cernes des arbres...), l'étude des stalagmites et des stalactites est en effet récente, mais elle permet un voyage dans le temps bien plus lointain qu'avec le radiocarbone (50 000 ans).

Sylvie Rouat
Sciences et Avenir

Rangez topofil, clino, lasermètre et compas, le 3D-R1 fait tout : <http://minilien.com/?sBJuCtkK3I>

SCIENCES
AVENIR

Avril 2008 - N°734

sciencesetavenirmensuel.nouvelobs.com/hebdo/parution/p734/articles/a370384-.html

Le roc aux sorciers enfin visible

Reproduites en 3D, les sculptures préhistoriques vont être montrées au public.

C'est un des plus beaux sites d'art pariétal de France... pourtant personne ne le connaît. Et pour cause. Depuis sa découverte dans les années 50, l'abri-sous-roche du Roc aux Sorciers, à Angles-sur-l'Anglin, dans la Vienne, est resté inaccessible. «Grâce aux technologies 3D, la reproduction de ses sculptures préhistoriques uniques est enfin présentée au public», se réjouit l'archéologue Geneviève Pinçon, du ministère de la Culture. A ce jour, seuls quelques privilégiés avaient pu admirer les œuvres ciselées dans les parois calcaires par les artistes magdaléniens, il y a 15 000 ans. Une frise unique au monde constituée de bouquetins, bisons, chevaux, félins, sculptés en continu sur une vingtaine de mètres. Sans compter trois «Vénus» remarquables, et dans des parties effondrées de la cavité, des têtes humaines et des chamois !

En 2002, à l'initiative de plusieurs communes voisines, il a finalement été décidé de «se tourner vers une mise en valeur du site», se souvient Geneviève Pinçon, aujourd'hui responsable des travaux de recherche. Un Centre d'interprétation vient même de voir le jour. Il accueille désormais la reproduction fidèle des sculptures provenant du site classé. Deux restitutions peuvent y être admirées : une copie réalisée en résine à partir d'un moulage direct effectué sur la frise, exposée à l'extérieur et, à l'intérieur du bâtiment, l'œuvre magdalénienne reconstituée grandeur nature à partir de données 3D. Moins d'une dizaine de sites préhistoriques aux sculptures ou gravures monumentales ont été identifiés à ce jour. Ils sont tous situés en France, en Poitou-Charentes et en Dordogne.

Bernadette Arnaud
Sciences et Avenir

Dans le **Progrès du 15 avril 2008** un article annonce un prochain diagnostic archéologique du réseau souterrain de Arêtes de poisson :

<http://www.leprogres.fr/infosdujour/lyonvilleurbanne/1012945.html>

Mél du 7 avril 2008 de Brice Maestracci
<brice.maestracci@laposte.net>

Ca y est, c'est fait, les travaux dans la salle de la Verna sont terminés! La SHEMA a fait une inauguration en grande pompe pendant 5 jours avec la venue d'anciens spéléos (Labeyrie), fils de spéléo (fils de H. Tazieff) ayant participé aux premières explorations, le CDS64, l'ARSIP et tout les élus de la vallée. Pendant 2 jours, également, la salle a été ouverte gratuitement au public et plus de 1000 personnes ont profité de 10 minutes du son et lumière. Des photos sont en ligne sur le site de l'ARSIP ainsi que sur <http://mastroc.free.fr/> N'oubliez pas de noter (voir de renoter) le changement du nom de domaine du site de l'ARSIP. Maintenant c'est : www.arsip.fr (avant, c'était en .org). La spéléo sur la Pierre St Martin : www.arsip.fr

Pour une visite géologique de la Chartreuse, consulter http://www.geol-alp.com/chartreuse/1_general_chartr/0_chartreuse.html

Les plus grandes salles souterraines :

http://fabien.darne.free.fr/speleo/grandes_salles/

Rubrique de la petite histoire spéléo

A propos du téléphérique : Le CNRS (Moulis) imposait que nous (les spéléos...) nous ne passions pas ou plus par le fond de la VERNA, car il y avait des aphaenops et hydraphaenops de recensés par Michel CABIDOCHÉ qui travaillait pour eux . J'avais, avec d'autres du GSHF et de la SSPO, dont je pense Mickey, œuvré avec CABIDOCHÉ et JP BESSON (qui m'avait amené , j' avais 18ans ...), pour recenser, peindre, comptabiliser, aspirer, examiner,

emporter ...et/ou relâcher ces bestioles C'est là que j'ai connu LA VERNA (en 1964). Nous montions par le ravin, sous la pluie, la neige ou dans les feuilles d'automne. On n' avait pas le droit d' utiliser des feux de bengales, des torches au magnésium en un mot, de polluer LA VERNA ! et, je comprenais celabien que je voulais pouvoir la voir en ... entier... , du moins le pensais-je . Max COSYNS, qui était dans le circuit et était soucieux que la collectivité spéléo puisse toujours avoir accès à LA VERNA et au reste . Etait en négociation avec le CNRS solution : éviter le fond de la VERNA, notamment la plage de galets donc, la survoler(voir convention ARSIP 1966) . Alors avec Max , j'ai planté (avec d'autres mais ma mémoire me fait défaut ...) des SPITS, fixé des plaques tenant des serres câbles, tendu les filins, installé un treuil dont siège de tracteur et ai, une seule et unique fois, été jusqu'au milieu de LA VERNA : malgré mes gros muscles, je n'arrivais pas à remonter la pente pour aller à l'ARANZADI, il fallait certainement tendre plus les porteurs me disait mon petit cerveau.... Entre temps, des spéléos (et, les cons je ne sais plus qui) avaient installé un phare sur le siège, manivellé à toute vitesse et, emmêlé les câbles que nous devions retendre.... le système est resté comme ça pendant.... x temps . Un jour, il fut décidé d'ôter ce bordel, pour rendre à LA VERNA son côté naturel.... Lors du tournage TV piloté par TCHERNIA " en direct de la Pierre St.-Martin" en 1965-1966 (j' étais à l'armée mais, dans la forêt de la RACONNE) pleins de bidasses ont porté entre autres les batteries, ils ont fait leurs besoins naturels dans LA VERNA et ailleurs : les stations de répertoire des cavernicoles ont alors par la suite indiqué une surpopulation (voir mon ami "Besson").... les bestioles abandonnaient nos croûtes de fromage placées comme appâts scientifiques je vous passe des détails et la suite de l'anecdote que vous supputez . QUESTION du jour : où était le CNRS, avant, pendant et après le passage de la TV et de ses bidasses ? (d'où mon bras d'honneur avec la montgolfière) mais aussi lors de l'enquête publique relative au projet de la SHEMA ? : les engins, l'huile, la fumée, le béton, la ferraille etc... la Science alors, a t'elle bonne conscience ? Je sais, il n'y a que moi qui n'évolue pas ! Je vous laisse pour l'instant méditer sur le constat avant de m'atteler (pour nous et entre nous, je vous rassure , aux tenants et aboutissements à l'inauguration ... remarques constructives qui ne tomberont certainement pas - et vous vous en doutez - dans le " tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil ..."Bon reste de nuit .

Ruben Gomez

Ruben a tout dit et bien dit. Pour les détails techniques voir Bull Arsip 3-4 (1969) ou la réédition des années 1966 - 1976. C'était du temps de notre folle jeunesse. On avait monté des chevalets en ferraille qui pesaient plus de 60 kg à deux personnes depuis Sainte Engrâce par le ravin (la piste n'existait pas). Les autres se coltinaient les rouleaux de câble, d'autres ferrailles, les poulies, le siège sur un support en gros fer soudé, les boulons, etc. Il faisait chaud dans le ravin, il faisait froid dans le tunnel. On avait 20 ans et on ne réfléchissait pas trop à ce qu'on faisait, sinon on l'aurait pas fait. Après, on avait tiré les câbles avec des cordes depuis l'Aranzadi, fixé un chevalet sur la plate-forme de la Verna et un autre plus petit dans l'Aranzadi. Il y avait deux câbles porteurs et un câble tracteur. Une autre fois, je n'y étais pas, Ruben, Max et quelques autres avaient fixé et tendu tout le bazar, mais pas assez comme il le dit. C'est juste après que des spéléos (pas ceux qui avaient peiné à installer ce bordel, bien sûr) sont venus ont voulu se servir du siège pour passer une lampe et ont croisé les câbles qui n'étaient pas assez tendus. Fin de l'installation qui n'aura jamais servi. Peut-être a t'il mieux valu ! Une vingtaine d'années plus tard, on a eu des remords, on en a parlé en AG Arsip et décidé d'en finir avec le téléphérique. Alors, avec les copains de Tarbes, d'Auch et quelques Palois on a démonté tout le bazar et on l'a redescendu dans la vallée. C'était quand même plus facile, sauf pour sectionner les boulons qui tenaient les câbles sous tension dans l'Aranzadi. Je

vous laisse imaginer comment on a fait. Entre temps la piste était arrivée à 1/4 d'heure du tunnel. Juste un détail : la convention CNRS - Commune de Sainte Engrâce - ARSIP était de 1967. Après concertation, elle sauvait l'accès aux réseaux via le tunnel, alors que le projet initial du CNRS prévoyait une interdiction pure et simple. Elle imposait un contrôle des entrées, la limitation de certaines activités dont le passage au fond de la Verna. Bien sûr, une grande partie de la collectivité spéléo et même pas mal de membres du CD de la FFS (qui avait 4 ans) nous sont tombés dessus. Je crois que c'est une des principales raisons de mon engagement dans l'Arsip à partir de 1970. Et puis le temps a passé et l'application de certains aspects de cette convention n'avaient plus beaucoup d'intérêt. Entre temps le tunnel s'était en partie éboulé et le maire de Sainte Engrâce avait pris un arrêté d'interdiction pour des raisons de sécurité. La commune n'était pas opposée à l'accès des spéléos, mais il fallait une nouvelle convention. La convention de 1987 entre l'Arsip et la commune de Sainte Engrâce (le CNRS n'avait plus souhaité être associé) a réglé les problèmes d'accès pendant 20 ans. Aujourd'hui, une nouvelle convention est sur le point d'être signée car de nouveaux partenaires sont là : le SIVU Verna (3 communes), la SHEMA et le CDS 64. L'Arsip aussi bien sûr.

Mickey Douat

Textes publiés avec l'aimable autorisation de Ruben et Mickey.

Vente NORBERT CASTERET

Norbert CASTERET (1897-1987)

Une partie des archives de Norbert CASTERET était proposée en vente publique à LYON le 9 Avril 2008, par l'intermédiaire de l'Etude Chenu-Scrive-Bérard. L'expert étant A. Ajasse.

Une dizaine de spéléologues étaient présents à cette vente et ont largement participé aux enchères, mais sont repartis les mains vides. En effet, tous les lots (sauf 2) ont été préemptés par la Bibliothèque Municipale de Toulouse.

Parmi les trente lots, dont au prix d'adjudication il convient d'ajouter 20 % de frais, on note :

- un dossier sur les sources de la Garonne (3000 euros)
- un dossier sur les chauve-souris (650 euros)
- un dossier sur la grotte de Touvre (Charente) (600 euros)
- un dossier sur la grotte de Barouty (Charente) (300 euros)
- un dossier sur le gouffre Martel et la grotte de la Cigalère (achat par un spéléo présent à 1200 euros)
- les manuscrits et (ou) tapuscrits des livres de Casteret ont varié entre 300 euros et 900 euros (pour Dix ans sous terre, le premier livre publié en 1933)
- Soullignons les 1200 euros du manuscrit de E.A.MARTEL explorateur du monde souterrain.
- D'autres documents concernant l'édition des livres, les contrats d'édition, les projets d'ouvrage, l'Académie des jeux Floraux de Toulouse, la préhistoire, Saint-Gaudens, divers manuscrits sur des conférences ont varié entre 450 et 700 euros
- Un ensemble de textes et manuscrits sur la biographie et la bibliographie de Norbert Casteret, dont une importante correspondance avec Jacques Chabert a été adjugé 900 euros.

Si les spéléo-bibliophiles présents à la vente n'ont pas enrichi leur bibliothèque, on peut se réjouir que cet ensemble n'ait pas été dispersé et pourra être consulté à la B.M. de Toulouse.

M. CHAZALET

Le mystère de la citerne du Puy enfin dévoilé

Zoom43 - Le Puy en Velay, Haute Loire, France

http://www.zoom43.fr/actu/ACT_detail.asp?strId=18878&strArtTypId=2

Depuis longtemps, dans notre ville du Puy-en-Velay, des légendes se répandent à propos de la citerne de la Cathédrale, concernant un éventuel trésor. Cette citerne si située entre la sacristie et le pied du clocher, dans cette petite cour intérieure où se trouve le puits qui la surplombe. Une inscription

ancienne attribuée à son eau des vertus miraculeuses. Réponse dimanche prochain ... Le secret de cette citerne mystérieuse sera découvert dimanche 27 avril à 17h00, puisque deux plongeurs (un archéologue et un spéléologue) vont l'explorer. Plus sérieusement, le but est d'en connaître les dimensions précises, de rechercher l'origine de son alimentation en eau (petite source ou récupération des eaux de pluie) et d'évaluer son état. Pour en savoir plus sur le résultat des recherches : <http://www.cathedraledupuy.org>

Le Spéléo-club de Paris compte un membre de moins : **Brigitte Choppy** nous a quittés samedi 10 mai 2008. Elle avait commencé la spéléo à l'âge de 11 ans, en 1945, dans le cadre des Éclaireurs de France. Un temps détentrice du record féminin de durée sous terre, elle avait visité, le plus souvent en compagnie de son mari Jacques, plus de 1500 grottes, les dernières étant en 2007 – la salle de la Verna, à la Pierre Saint-Martin et – avec la dernière Rencontre d'Octobre – les salles rouges d'Orgnac. Soixante-deux ans de spéléologie, elle n'était pas loin du record du monde et probable détentrice du record féminin. Éclairagiste, responsable des observations et... de l'intendance, elle était pour beaucoup dans la réalisation de l'œuvre que Jacques a signée et que le Spéléo-club de Paris s'attache à pérenniser. Au retour d'une expédition au Zimbabwe, Brigitte et Jacques furent hospitalisés et Jacques décéda, de complications cardiaques, le 26 juillet 2004. Brigitte s'est alors retrouvée seule avec son second compagnon : son cancer. Ce dernier était là de longue date, déjà présent en 1987 quand j'ai fait la connaissance des époux Choppy. Depuis quelque temps réduite aux soins palliatifs, Brigitte s'est éteinte chez elle, entourée de ses enfants. À ces derniers, à ses petits-enfants, à Édith (sa belle-sœur) et Jean Taisne, à tous ses proches, le Spéléo-club de Paris présente ses condoléances émues.

1933 – 2008 : Ce fut une belle traversée.

Info de Daniel Teyssier – S.C. Paris

Brigitte Choppy, en compagnie de Jacques, était présente aux 50 ans Verna – Tritons les 20 et 21 septembre 1997 à Autrans.

Le congrès national de spéléo 2009 aura lieu à **Melle** dans les Deux-Sèvres.

Melle est le siège des mines d'argent des rois carolingiens ; les anciennes galeries de mines exploitées jusqu'au Xème siècle pour l'atelier monétaire de Melle ont permis la mise à profit d'un **gisement stratiforme plombo-zincifère** (ou «*métallotecte de Melle*») dans les assises gréseuses du Pliensbachien.

Pierre CALLOT soutient sa thèse le jeudi 26 juin 2008 à 14h à Toulouse. En voici le résumé....

La Formation Ayabacas (limite Turonien-Coniacien, Sud-Pérou) : collapse sous-marin en réponse à l'amorce de l'orogénèse andine. La Formation Ayabacas est une unité résédimentée, affectée de déformations spectaculaires, qui affleure irrégulièrement dans les Andes du sud du Pérou. Elle résulte du collapse sous-marin, aux alentours de la limite Turonien-Coniacien (~91-89 Ma), de la quasi-totalité de la plate-forme carbonatée qui s'était mise en place au cours de deux transgressions, entre l'Albien inférieur et l'Albien supérieur (~108,5 - ~102 Ma) pour la première, et entre le Cénomane supérieur et le Turonien supérieur (~95 - ~90 Ma) pour la seconde. Le collapse a affecté une surface d'au moins 80 000 km² et les dépôts, parfois absents à l'amont, atteignent plus de 500 m d'épaisseur à l'aval. Il a été déplacé, au cours d'un événement unique à l'échelle des temps géologiques, un volume de matériaux estimé à > 10 000 km³. Ces dimensions, de l'ordre de celles des glissements sous-marins géants récents, font du collapse Ayabacas

le plus grand glissement sous-marin fossile actuellement connu. Le collapse s'organise du NE au SW en six zones basées sur les faciès de déformation, en relation avec deux importants systèmes structuraux d'échelle lithosphérique (une septième zone, à l'extrême NE, correspondant aux dépôts non déstabilisés). Dans les parties amont du collapse (zones 1 à 3, au NE), les dépôts forment une méga-brèche, avec des éléments de taille décamétrique à kilométrique (principalement des nappes et des radeaux calcaires, souvent plissés plastiquement ; plus rarement des blocs rigides dérivés de formations crétacées et paléozoïques) flottant dans un mélange de petits clastes carbonatés ou siliciclastiques et de matériaux pélitiques rougeâtres. Ce mélange de matériaux enclins à se liquifier et à se déformer plastiquement a servi de semelle de glissement aux plus gros éléments. Ces zones se caractérisent également par des déformations et des faciès bréchiques quelle que soit l'échelle d'observation. Les parties aval, au SW, sont exclusivement carbonatées, avec un empilement de masses calcaires de tailles croissantes, une disparition de la semelle de glissement très ductile et une organisation croissante des dépôts marquant un amortissement du collapse. Le collapse Ayabacas, qui s'est produit sur une marge qui paraissait a priori stable, est atypique comparé aux autres glissements actuels ou fossiles. Intervenant immédiatement avant la rapide continentalisation du bassin d'arrière-arc sud-péruvien, et donc l'émergence des Andes, le collapse est une des conséquences de changements géodynamiques à l'échelle de la cellule de convection mantellique du Pacifique, qui ont notamment entraîné une brusque modification des conditions de subduction dans le sud du Pérou. Ce bouleversement a provoqué une flexure de la lithosphère de l'arrière-arc et un découpage du substratum ante-Ayabacas en blocs basculés par des failles normales, créant des pentes favorables au collapse de la plate-forme.

<http://perso.orange.fr/pierrotperou/accueil.html>

L'aven Noir un jour ouvert au public !

<http://www.midilibre.com/articles/2008/06/01/20080601-REGION-L-39-Aven-Noir-un-jour-ouvert-au-public.php5>

« **Des cartes pour trouver sa voie** » du **15 mai au 20 juin 2008** – Exposition La Cartographie de montagne. Club Alpin Français de Lyon 3 rue Servient 69003 Lyon.

Entrée libre : mardi, mercredi de 13H à 18H30 – jeudi de 15H à 19H30 – vendredi de 13H à 16H30.

En date du 2 juin 2008 – info du synthétiseur-chef de la P.S.M., Alex Pont :

La synthèse de la P.S.M. est disponible à l'adresse suivante (3,1 Mo) pendant 1 mois, et le reste du temps sur simple demande http://dl.free.fr/bXUyBSdmt/Synthese08_01.rar

La synthèse "numérique" de la PSM passe les 200 Km ... (203 exactement) alors ne faiblissez pas et à vos télémètres, le prochain objectif est les 300 km (pour 2010) ...

Compte-rendu journalier Cuevas Cubanas 2008

Saisie par Elodie et Guy Lamure.

Dimanche 17/02 :

Voyage.

Lundi 18/02 :

Montage du camp, prospection.

Mardi 19/02 :

→ Equipe 1 = Fabien, Vincent, Manue, Didier, Bertrand, Yarobi (Hiéroglyphe)

Objectif : Prospection zone aval Ojo Del Agua :

Départ du camp 10h. On atteint la perte des deux réals blancs. Découverte juste avant de plusieurs pertes en bordure du contact. Perte du crâne du cheval OA 2008-01 (Didier explore rapidement 100m et retrouve Yarobi entré par 03), OA 2008-02 (un puits de 8m désescaladé par Bertrand), OA 2008-03, OA 2008-04 (queue au bout de quelques mètres).

Nous entrons tous par 03 et arrivons après un ressaut de quelques mètres dans de grosses galeries tubes de plusieurs mètres de large (6 à 8m) tapissées de gours au sol, tantôt découpés dans des calcaires noirs ; euphorie ! On n'en revient pas d'accéder aussi facilement dans les galeries aval de gros volume. C'est gros, ça barre... il faut revenir pour faire l'explo et la topo.

Retour en observant les bestioles et explo d'une petite galerie qui ressort à 04. En surface, entre 03 et 04, découverte d'une mégadoline (environ 30m de diamètre, 8 à 10m de profondeur). Yarobis (le singe) descend via les racines d'un Jagüey, Fabien le suit tant bien que mal. Retour en surface et pique-nique.

Après le repas, vers 13h15, nous retrouvons la perte du Bouffon. Yarobi et Didier la reconnaissent. Ça queue sur étroiture au bout de quelques dizaines de mètres. Nous rejoignons au GPS la perte de la Tiera : elle a sous-tiré d'au moins 2m, mais est toujours colmatée par des débris végétaux et de sol. De beaux coups de gouge en sens perte et argiles laminées au fond. A côté, le litage des calcaires est bien visible : pendage inverse N60-75N. Deux belles ammonites observées dont une déroulée. Calcaire type mudstone – sublithographique – nombreuses chailles et lits de cherts.

Nous repartons en direction du Poljé Kigrate et reconnaissons le chemin des pertes du sud. En remontant du Poljé vers le sud, le contact calcaire serpentine est très rapide. Nous débouchons des bois sur la crête herbeuse entièrement constituée de serpentine. Quelques radiolarites. Au sud, contact net avec les calcaires. La jonction plus à l'est ne semble pas évidente vers Aragna Pelua. Retour au camp sous la pluie.

Arrivée au camp vers 17h30.

Vincent

→ Equipe 2 = Olivier, Benj, Odile, Annick, Roylan, Osniel

Objectif : Topo dans Manuel Noda :

Notre équipe rejoint l'entrée des Camarones, entrée découverte et explorée (en partie) par les Cubains en 2007.

Annick reste en surface, à cause de son genou encore sensible...

Nous allons tout d'abord voir les deux siphons du fond 2007 des Camarones pour s'assurer qu'ils ne passent vraiment pas. Les Cubains observent notamment qu'il y a moins d'eau (30 à 40 cm) à certains passages.

Mais cela ne suffit pas pour passer les siphons, malgré les tentatives d'Osniel. On décide donc de revoir tous les passages supérieurs (et autres) qui n'auraient pas été vu en 2007. Nous faisons plusieurs escalades, mais aucun résultat...

Cependant, parmi l'un des nombreux petits départs (la plupart connus et revenant dans la galerie principale) nous nous engageons dans une petite galerie, assez proche de la sortie, avec au bout de 50m l'accès à mi-paroi à un gros méandre (1m de large, 8m de haut) qui nécessite la pose d'une corde. Avec un baudrier pour 6, la manœuvre se fait, mais il n'en fallait pas moins. Nous démarrons la topo à la base de la corde et enchaînons diverses galeries de belles dimensions.

Nous sentons un bon courant d'air et Osniel nous annonce une sortie que nous laissons pour poursuivre la galerie principale. Après 120m de

topo environ, nous nous retrouvons avec deux belles sorties, une supérieure et une à niveau 20m plus loin.

Osniel reconnaît le secteur et nous informe que nous sommes proches des Camarones. Nous décidons de rejoindre Annick et ... notre pique-nique !

Il est 16h et notre envie de poursuivre la topo sera différée à demain.

Olivier

→ Equipe 3 = Guy, Joël, Yadan, Alex

Objectif :Topo Sumidero del Rio Blanco + Topo Resurgencia del Rio Blanco :

Petite équipe mais gros potentiel... ! Tout commença par la topo de la perte de la rivière blanche. Trou déjà visité par nos hotes, mais pas topographié. Environ 100m de topo. Ca queute (suite impénétrable dans l'eau).

Puis topo dans la résurgence du Rio Blanco, 300 bons mètres, 5 entrées, 2 arrêts sur rien... à suivre !

Mercredi 20/02 :

→ Equipe 1 = Guy, Joël, Alex, Didier

Objectif :Topo OA2008-03 – Jonction avec le siphon aval du système d'Ojo del Agua :

L'objectif de la journée, pour deux des équipes, est d'aller topographier les galeries découvertes la veille au niveau des pertes situées dans la zone aval d'Ojo del Agua.

Départ échelonné à partir de 9h45, tout le monde se regroupant à l'entrée du trou. L'équipe de Fabien part vers la droite (grandes galeries concrétionnées), tandis que l'équipe d'Alex part vers la gauche. Après avoir traversé quelques zones d'effondrement et de chaos liées aux entrées toutes proches, la galerie prend une allure régulière : un faible écoulement d'eau au sol, de vastes pans de glaise de part et d'autre et de temps en temps de vieilles concrétions.

Après avoir traversé une vasque nous tombons sur deux affluents rapidement remontés (1^{er} : arrêt sur E3, 2^{ème} : arrêt sur siphon).

Vers l'aval la galerie descend plus franchement et Alex m'exhorte à faire une pointe car il a reconnu la zone post-siphon d'Ojo del Agua. Effectivement, je tombe rapidement sur un lac avec une corde amarrée. Jonction ! Vers l'aval, la galerie devient plus aquatique et pour le coup la progression est plus agréable : au lieu de progresser avec de la glaise jusqu'au mollet, nous traversons de grandes vasques à la nage dans une eau à 25 degrés, avec des plafonds magnifiquement sculptés.

Arrêt sur rien, la suite sera pour la prochaine équipe.

Joël

→ Equipe 2 = Olivier, Benj, Odile, Roylan, Yadan, Yoël

Objectif : Topo

Suite de la topo d'hier. Entrée par la seconde sortie trouvée la veille. Première série sur le haute de la grande salle. Remontée sur la droite jusqu'à une autre sortie mais qui est difficile. La topo reprend, Olivier et Benj partent devant pour trouver la suite et se perdent dans un dédale de galeries. Ils trouvent une nouvelle sortie et rejoignent par l'extérieur l'autre partie de l'équipe. La topo continue et jonctionne avec une partie déjà connue et topographiée.

Fin de la topo.

Benj

→ Equipe 3 = Bertrand, Annick, Yasel, Yarobi, Vincent, Fabien, Emmanuelle

Objectif : Topo de l'aval du Sumidero del Ayua.

Après un copieux petit déjeuner, dont la préparation spéciale riz+cacao+blédine à l'orange+sucre à l'initiative d'Olivier et de Fabien restera dans les mémoires, le départ se fait en ordre dispersé à partir de 9h45. Le temps est nuageux mais lourd.

On se retrouve tous à l'entrée rapidement... Pendant que l'équipe 1 s'engage dans la galerie gauche, nous partons du point 1.3 et topographions la grande et belle « galerie del Awalé » avec ses gours et ses formes de dissolution. Chasse à vue pour Fabien (collembolles et *coléo* ?). Initiation topo pour Manue, topo pour BH et VL et « lapin » pour les Y et Y.

On fait 7 grandes visées le matin et on ressort manger vers 13heures. L'autre équipe est encore sous terre, c'est bon signe ! Vincent, Emmanuelle et Annick décident de rentrer. Les deux Y et les deux

français continuent. Le labyrinthe, ça va être moins facile ! On descend dans les étages inférieurs où l'eau s'engouffre. Il y a plusieurs étages et tout est plus ou moins anastomosé. On fait une 25aine de visées jusqu'à un niveau noyé qui doit être le cœur du synclinal.

Vers 17h, on décide de rentrer. Yasel s'est fait sauter la calbonde de Bicente au visage. Il nous mène dans d'autres galeries superposées très concrétionnées, qui seront à topographier.

Très belle sortie. On rentre sous la pluie. La campagne est superbe, la vie est belle... !

Fabien

Jeudi 21/02 :

→ Equipe 0 = Vincent, Emmanuelle, Annick

Vincent et Emma restent au camp en convalescence. Ils en profitent pour aménager le campement en plus grand et plus confort le matin.

Aide à la cuisine avec les deux cubaines et Yoël.

Après midi, repérage et pose de fil d'Ariane en apnée dans le siphon d'entrée de Manuel Noda. Le fil est posé du fond de la vasque jusqu'à environ 6m de profondeur. Il faudra revenir pour mesurer exactement la longueur et profondeur. La galerie du siphon continue sur faille comme le lac d'entrée. Le fil a été tendu à la voûte, le fond n'a pas été reconnu (supérieur à 3m sous la voûte). Dans la vasque d'entrée : guppies (poissons tropicaux), crevettes d'eau douce et écrevisse géante ! Plus vers le fond, une anguille d'environ 1m de long.

Annick est allée à Vinales à vélo avec Yassel.

Vincent

→ Equipe 1 = Didier, Alex, Joël, Yarobi, Osniel

Objectif : topo et explo branche active Ojo del Agua

Entrée sous terre ~ 11h, nous arrivons rapidement à l'embranchement de la galerie active. La séance topo s'annonce aquatique. Nous décidons de prendre une boussole et un décimètre vu les conditions. Joël et Osniel font les visées pendant qu'Alex note. Didier essaye de prendre des photos en s'accrochant comme il ne peut sur les parois. Une première lame de roche ne laisse que quelques centimètres d'air. La topo continue, une galerie est repérée par Yarobi en hauteur (à revoir). Il entend un écoulement d'eau. Nous butons de nouveau sur un siphon dans une petite galerie qui part sur la gauche, sur la droite Didier désobstrue dans un tas de gravier puis Alex force une lame siphonnante et nous nous retrouvons dans un joli méandre (environ 2x1) très sec à cause d'un courant d'air. Nous reprenons la topo sur environ 40m. Arrêt sur siphon après 20m dans une diaclase pas très large. Observation de crabes, d'écrevisses, poissons-chats... Au retour, Alex passe le siphon en apnée et retour pour manger à l'extérieur.

TPST 4h00

Didier

→ Equipe 2 = Fab, Odile, Bertrand, Yadan, Roylan

Objectif : topographier des galeries fossiles de la zone aval d'Ojo del Agua repérées le 20/02 par l'équipe de Fabien.

Nous arrivons au dernier point topo du 20/02 placé au centre d'une galerie fossile assez grande parsemée de gours. Nous partons dans une petite galerie fossile où un léger courant d'air se fait sentir. Malheureusement au bout de 75m, nous queutons par une petite cheminée dans un méandre très étroit. Cependant, en suivant le courant d'air, nous repérons un passage étroit en haut d'une galerie qui aboutirait sur une partie supérieure du réseau ; mais le marteau et le burin sont nécessaires à la poursuite de l'explo. Roylan poursuivra ! Demi-tour pour tous et pique-nique dans la grande galerie. Après un repas copieux (...), nous poursuivons la topographie dans une autre petite galerie dans le prolongement de celle où nous sommes, où l'exploration est beaucoup plus sportive. Nous rampons d'un passage à l'autre en évitant qu'une trémie dégringole sur nous... et nous arrivons dans une autre galerie fossile, de taille humaine. Elle queute au bout d'une trentaine de mètres et communique avec un puits d'entrée à 60m de nous.

Cela explique probablement la rencontre fortuite d'une belle mygale, plus grande que « Josiane », que Yadan a gentiment pris dans la main. Elle n'était pas très en forme puisqu'elle n'a pas craché son venin à la démonstration de Yadan, et elle n'a pas non plus sauté sur les épaules de Fabien lorsqu'il était assis à côté d'elle en train de topographier ! Ya !, Ya !...

Sinon, termites, chauves-souris, grenouilles et insectes ressemblant à une araignée, ont été nos compagnons de route pendant cette explo....

PS : devise du jour « Bonne topo grâce au protohoudeau et à un bon pédago »

Odile

→ Equipe 3 = Olivier, Guy, Benj

Objectif : Photo

Manuel Noda : tentatives de photos avec plusieurs flashes et le nouvel appareil d'Olivier + photos (et quelques prélèvements pour Manu) de squelettes de chauves-souris, rongeurs et autres dans un porche à proximité.

Découverte de la grotte MN2008-09

Nous allons ensuite en reconnaissance par un chemin qui longe plus ou moins différents mogotes, dont celui de Cueva Camarones puis celui après la reculée du Rio Blanco.

Nous croisons un lit de rivière bien marqué qui au retour s'avèrera être celui de Cueva Camarones.

Olivier + Guy

Vendredi 22/02 :

→ Equipe 1 = Olivier, Alex, Guy, Yadan, Yasel

Objectif : Rio Blanco

A partir de Rio Blanco, nous nous engageons dans la rivière et la remontons jusqu'à un carrefour d'où démarre une petite galerie fossile à topographier.

Cette galerie s'enchaînera sans trop de difficultés jusqu'à une sortie (à niveau) absorbant l'eau par un petit ru, à sec ce jour là (avec diverses infiltrations entre blocs). A la sortie, il me semble reconnaître le secteur. Effectivement en avançant d'une centaine de mètres dans la jungle, nous retrouvons le sentier que nous avons découvert la veille, Guy, Benj et moi. Nous retournons dans la grotte jusqu'au carrefour et reprenons la topo. Nous découvrons, toujours à droite, cette fois une galerie tout juste passable et terreuse sur la fin, avec une nouvelle sortie montante non loin de la précédente.

Retour à la galerie principale avec quelques rétrécissements qui nous obligent parfois à descendre plus bas, au niveau de l'eau. Sur la fin, nous nous retrouvons en bas d'une diaclase inclinée, où nous retrouvons l'actif dans le bas (après un pincement plus haut). Cet actif se poursuit en voûte mouillante dans une sorte de méandre (où l'on a pied).

A poursuivre donc..

Dans le haut de la diaclase, nous remontons un pan incliné terreux et caillouteux, avec un léger rétrécissement en haut, donnant accès à une belle salle décline, avec une sortie à son sommet. Lors de cette 1^{ère}, un oiseau (sorte de pie) nommé Tinosa est vu s'en échappant. Nous retiendrons ce nom pour cet accès : Cueva de la Tinosa.

Avant de sortir nous repérons une continuation à droite : petite salle avec suite par le bas sans doute. Et sur la gauche, au-dessus d'un petit plancher stalagmitique, une étroiture horizontale donne accès à une petite galerie concrétionnée, bien formée et de bonne dimension (1,60 de haut et 1,50 de large). Nous ne résistons pas à y engager quelques visées topos, rejoints par Alex, passant avec un frémissement du ventre l'étréture d'entrée. Yadan ne résiste pas non plus à l'envie de nous rejoindre (depuis l'étréture a été reformatée). Arrêt sur l'arrivée en balcon de notre galerie, sur une grande diaclase un peu technique à explorer.

Ce sera pour un autre jour.

Olivier

→ Equipe 2 = Fabien, Joël, Didier, Odile, Roylan, Osniel, Yarobi

Objectif : Surface pertes sud

Dès le matin, un vent chaud souffle sur le camp. L'équipe est divisée en 2 pour les prévisions météo... Pleuvra t-il ou non ? En tout cas, ce vent atténue l'impression de chaleur qui monte d'heure en heure...

Départ 10 heures, du classique depuis le début du camp, et nous partons plein sud par un chemin connu par les campesinos du coin.. D'ailleurs, nous sommes précédés par un campesino qui indique à Yarobi des trous potentiellement intéressants !...Nous arrivons aux crêtes où la vue est magnifique, laissant apparaître à la fois la mer (!!) et les mogotes environnantes ; un bon coin de bivouac, certes mais sans eau et difficile d'accès pour les charrettes !..

Nous sommes en contact radio avec l'équipe 3 où le professeur Tournesol supervise la progression de marche de son équipe en prospection géologique, à savoir du 150m à l'heure !!

Quant à nous, nous arrivons à un puits indiqué par le campesino au sommet d'un talweg ; Yarobi y descend, 12 mètres environ, et il arrive à la base du puits qui queue. Face à nous, 2 belles petites mogotes semblent être intéressantes, mais la progression à la machette est nécessaire. Nous avançons malgré tout dans cette jungle puisque nous avons repéré un bel arbre, de type baobab, qui semble profiter de l'eau. Mais le lapiaz est infranchissable, et il ne laisse ses secrets qu'aux lianes, à l'eau et aux animaux bien entendu. Enfin, nous arrivons à la perte n°1. Les cubains prospectent, mais ils sont vite arrêtés par une étroiture. A cet endroit, nous observons 1 petit oiseau coloré dénommé cartacuba et 1 colibri. Peu farouches ils se laissent admirer et même photographier (Didier). Puis nous allons à la perte n°2, assez proche. Yarobi, en très bon spéléo, évolue dans la perte malgré une étroiture digne de ce nom. Puis, arrêt pique-nique où enfin l'équipe 3 nous rejoint : le professeur Tournesol, sa compagne, et les Dupont et Dupond. Le capitaine Haddock est bien content de les retrouver enfin, après de multiples appels radio qui laissaient présager des retrouvailles définitivement ratées !!....

Après le repas aux lentilles fort apprécié par nos amis cubains, nous partons topographier la perte n°2 et la n°3, 2 sumideros relativement longues (env 100m), nous permettant d'indiquer les directions vers lesquelles elles partent dans Ojo del Agua.

Odile, télémètre à la main évolue en tête dans la perte, afin de définir les points topos, et essaie, par ses grands cris de gazelle, de surprendre le boa, caché éventuellement dans la cavité, de manière à ce qu'il puisse partir avant son passage... Un scénario très complexe nécessitant beaucoup d'anticipation et de maîtrise. Heureusement, pas de boa en vue !..

Entre-temps, Joël est parti voir avec les cubains la perte n°4 qui ne mérite pas d'être visitée ni topographiée puisqu'elle est infranchissable. Entre les pertes 3 et 4, Joël a repéré un puits de 20m environ, qui peut être descendu prochainement. En retrouvant le chemin de retour, Fabien part avec Roylan et Yarobi explorer une grotte, sans suite.

Une belle journée ma foi, avec un soleil généreux, un bon vent et du bon travail spéléo qui sera très apprécié par notre petit grand chef : Alex !

Odile

→ Equipe 3 : Vicent, Emmanuelle, Bertrand, Annick

Objectif : Surface Géologie

Nous partons en échantillonnant et pointant au GPS les affleurements de roche le long du chemin. Calcaires micritiques à silex, serpentines, grès ... Nous suivons le chemin qui mène à la crête de serpentine et rejoignons l'autre groupe aux pertes sud en suivant le contact calcaire-serpentines. Pic nic en commun. Manue et Vincent suivent ensuite le contact des calcaires pour le cartographe plus à l'est au-delà de la crête des serpentines. Repérage d'un poljé dans les calcaires.

Retour au camp vers 17h30.

Vincent

Considérant longuement la vitesse de progression des 2 scientifiques ci-dessus, je persuade Annick à venir contempler le paysage des sommets herbeux du sud.

Effectivement, nous parvenons au contact des « serpentines » vers 12h30 !

Au talkie-walkie, Fab me fait savoir qu'ils sont à la perte 2, juste au-dessous. Nous rejoignons le groupe pour partager les lentilles sauce orange amère.

Retour au camp à la même vitesse. Belle petite journée.

Bertrand

Samedi 23/02 :

→ Equipe 1 = Fabien, Olivier, Joël, Alex

Objectif : finir la topo des galeries supérieures et explorer les zones inférieures aquatiques.

Toute l'équipe, à l'exception d'Olivier, connaît déjà la cavité. Mais c'est Fabien qui, en maître des lieux, concocte le programme : nous commençons par topographier les « galeries » supérieures pour ensuite descendre vers la zone active. Aussi, la journée commence

par une discussion entre doudou et loulou (comprendre Alex et Fabien) sur l'opportunité de lever tel bout de topo ou non. Mais Fabien ne se laisse pas influencer et ce n'est qu'après moult détours que nous tombons dans la zone active au carrefour de deux branches à explorer.

La première branche dite « amont » se révèle en fait plus complexe que prévue après que Fabien ait découvert le départ d'une galerie sous un passage bas aquatique (un de plus...). Après une progression dans une magnifique galerie « Awalesque » où Fabien regrette ses genouillères nous buttons sur le début d'un lac. La fin de topo est sportive et seuls Joël et Alex franchissent le dernier passage qui sépare le lac en deux portions. Fin de l'explo sur un joli lac 3x3 avec puits remontants.

La deuxième branche dite « aval » se termine rapidement sur un magnifique lac-siphon avec juste une tête de revanche. Les éléphants s'ébattent une bonne demi-heure dans cette zone magique, sans trouver de passage simple. Il faudra revenir pour tenter une plongée.

Joël

→ Equipe 2 = Vincent, Didier

Équipement et descente de la « Hoyo del Jagüey » puis jonction avec « Ojo del Agua » après la descente de deux puits (4 et 5 m). Topo à la remontée depuis le point topo 21/9 du 20/02 Alex. Pointage GPS. Après un court repas, séance photo dans les grands volumes. Travail en open flash avec 3 flash. Relevé du pendage N110-75 nord au niveau de la galerie qui part à droite après les gours. TPST 4h00.

Didier

→ Equipe 3 = Odile, Manue, Guy, Benjamin, Bertrand, Annick, Yasel, Yarobi, Osniel

Objectif : Vinales à pied !!

Départ à pied à 9h30 sous la chaleur pour la petite équipe alors qu'il était prévu de partir à la fraîche – raté – Après avoir tâtonné pendant 20 bonnes minutes nous atteignons la route. Annick, passée la veille en vélo ne se souvient pas du raccourci pris avec Yasel en vélo.

Sur la route, Yasel (en vélo) et Yarobi (à pied) nous attendent à l'ombre.

Il fait très chaud, nous progressons lentement, le goudron fond sous nos chaussures. Yarobi nous cueille des goyaves et nous montre un site d'escalade sur une mogote.

Il fait de plus en plus chaud, nous passons devant une fabrique de cigares, où les femmes trient les feuilles de tabac et fabriquent les cigares ; nous ne pouvons pas prendre de photos. La chaleur devient intenable sur la route, quasiment pas d'ombre, nous croisons un nouveau spéléo « X » de Pinar del Rio qui rejoint le camp, juste avant d'arriver sur la route fréquentée par les voitures et les camions. Nous nous mettons à l'ombre dix minutes, avant de monter dans un bus des années 60, que Yarobi arrête. Il est 12h30, nous avons fait 7-8 km à pied, le reste en bus et arrivons épuisés à Vinales.

Nous allons direct au bureau d'Osniel pour brancher les batteries et envoyer/recevoir les messages des portables. Yasel nous amène dans le meilleur resto du coin : un bar-resto dansant où des professeurs de danse vous apprennent la Salsa. Nous commandons une bière fraîche, Bertrand Manu et Yasel partent faire du change car nous n'avons pas assez d'argent pour payer la bière et le repas. Après avoir dégusté religieusement notre bière, avec une pensée pour ceux restés au camp sous la chaleur, nous avalons un poulet/riz pour certains et une brochette porc/banane/riz pour d'autres, et partons explorer Vinales. Le tour est fait en ¼ d'heure, nous croisons de belles voitures américaines des années 1950, et nous nous arrêtons au supermarket pour du ravitaillement (Bertrand s'occupe du ron). Nous rentrons au camp dans une Chevrolet Bel Air 1956 magnifique – musique à fond -. Le chauffeur roule doucement pour ménager sa monture mais c'est nettement plus agréable et plus rapide qu'à l'aller. Nous arrivons au camp vers 18h. Fin de la journée pour l'équipe 3.

Annick

Dimanche 24/02 :

→ Equipe 1 = Bertrand, Guy, Benj, Olivier, Yasel, Yarobi, Pepillo

Objectif : explo à partir de Tinosá

Poursuite du fossile concrétionné démarrant en-bas de la salle d'entrée (avec sortie à la Cueva de la Rana découverte ce jour). Nous

allons jusqu'au terminus du 22/02 à la fin d'une petite galerie concrétionnée. A partir de là, nous nous étions arrêtés au-dessus d'une diaclose profonde de 8m environ. Le début passe en oppo sans trop de pb mais la suite s'élargissant, nous devons poser une corde pour traverser cette diaclose et rejoindre plus loin la suite du fossile. Je pose donc cette corde étant en fait le seul à être équipé d'un baudrier. Yaro va au fond de la diaclose et découvre un point topo (21-7 ??).

Pendant ce temps, Bertrand, Guy et Yasel terminent un bout de topo dans le fossile.

De mon côté, 20m plus loin en équipant une vire de fortune, j'atteins la suite de la galerie. La poursuite de cette galerie ne paraissant pas évidente, seuls Yarobi et moi poursuivons la topo, finalement rejoints par Yasel et Pepillo. Pour éviter de prendre des risques inutiles les 3 autres restent de l'autre côté.

Finalement notre petite galerie donne accès à un enchaînement d'autres galeries étroites mais humaines. Vers la 35^e visée nous descendons en-bas d'une diaclose, avec pas mal de courant d'air. D'un côté, je vois le jour : une nouvelle entrée, de l'autre côté c'est à poursuivre même si le début semble passer sous notre petit fossile.

Côté sortie, c'est finalement bien spacieux, avec un porche surplombant notre galerie large de 1,5m et haute de 2,5m environ. Nous arrivons à niveau par rapport à l'extérieur. C'est un secteur que nous ne connaissons pas mais finalement proche (100m) du sentier conduisant à Tinosá. A la sortie nous avons découvert une petite grenouille « Rana » à qui nous dédions le nom de cette cavité. Nous retournons à Tinosá par l'extérieur et retrouvons Guy, Bertrand et Benj à l'abri des moustiques au-bas du puits d'entrée (alors que nous allions récupérer notre corde).

Ceux-ci sont allés prospecter divers départs dont un prometteur en face de notre fossile, au bas de la 1^{ère} salle d'entrée, à gauche. Un point topo avait été laissé et enchaîne une succession de 2 petites salles (avec escalade et désescalade facile) puis une diaclose avec au bout un regard à 2,5m du sol, constituant une étroiture sélective, foi de Guy et Benj qui l'ont testée. Après ils ont repéré une belle diaclose à poursuivre, pouvant peut-être offrir un accès vers l'autre mogote tout proche.

Olivier

→ Equipe 2 : Alex, Fabien, Joël, Didier, Roylan, Osniel, Yadan

Objectif : topo Rio Blanco (poursuite de l'explo de la branche « Est » de Rio Blanco)

A posteriori, peut-être s'agit-il de la partie la moins intéressante de Rio Blanco, dans la mesure où nous n'avons pas trouvé de fossile supérieur.

En effet, après avoir rejoint le point topo du 19/02, le plafond s'abaisse rapidement et nous nous retrouvons à ramper entre plafond et terre-racine. Nous longeons en effet la falaise et de fait nous trouvons 2 nouvelles « salidas », dans une zone mogote supérieure style Grozni (des lames de 2 à 3 mètres de haut dans une végétation luxuriante). Arrêt sur trémie, explorée par Osniel et Joël sur une vingtaine de mètres. Les rares écoulements actifs rencontrés s'avèrent complexes à suivre : manifestement il faudrait chercher des supérieurs fossiles dans cette zone si l'on souhaite trouver du plus gros.

Pointage GPS des salidas principales.

Joël

→ Equipe de surface : Odile, Annick

Pique-nique sur les crêtes du massif de Ojo del Agua où nous avons la chance de faire la connaissance des campesinos du coin...

Observation des oiseaux, contemplation des paysages, mise à jour des comptes-rendus, bref une journée bien remplie.

Odile

→ Equipe repérage surface : Vincent, Emmanuelle

Nous accompagnons l'équipe 1 pour le pointage de leurs 2 trous côté RB, puis les quittons au col entre 2 mogotes, vers le N-E. Repérage de dépressions dans la jungle des lapiaz tranchants... pause midi dans un petit poljé. Remontée plus au Nord pour traverser la plaine forestière des mogotes et voir le contact Nord avec la crête des serpentines. Repérage de plusieurs vallons (pt GEOL 24 à 33) et dépressions-perles. Le contact avec les serpentines est atteint en fin de journée avec le repérage de plusieurs grosses pertes en aval du

contact. Elles sont pointées mais non marquées. Il s'agit de dolines percées d'un puits quasiment à chaque fois.

Vincent

Lundi 25/02 :

→ Equipe 1 = Fabien, Bertrand, Annick, Emmanuelle, Roylan, Yaro, Osniel, Yadan, Pedro

Objectif : exercice secours

A la demande de nos amis cubains, on fait une journée spéléo-secours au hoyo del Jagüey. Le lieu est idéal, abrité du soleil, de la pluie et des mosquitos. Tandis que les filles assurent la couverture médiatique, nous présentons la technique de base et mettons en place 2 ateliers (tyro+palan et balancier) ; le tout avec seulement 3 cordes !!

Les stagiaires sont plutôt bons et apprennent vite. En fin d'AM, Didier et Benj nous rejoignent. Ils ont trouvés la suite du rio dans Oyo del Agua. En rentrant le soir Yaro et moi allons prospecter les dépressions et talweg du bord du chemin entre le carrefour du sud et le camp. Au final, 1 petit hoyo sans intérêt, un ancien siphon (perte, résurgence ?) avec environ 100m de développement et une résurgence pointée !!! La n°0 qui se poursuit par 1 barranco de plusieurs centaines de mètres et rejoint les résurgences n°1 et 2. Incroyable ! Yaro a découvert ce passage en 2006 mais l'info n'est manifestement pas passée.

A reprendre et pointer.

Fab

Formation technique secours de base pour les cubains pressés d'utiliser du matériel de progression sur corde.

La descente dans le hoyo est plus facile pour eux que pour nous : Annick et Fabien font exploser le tronc qui servait de marche à la descente – nouvelle estafilade au bras pour Annick...

Pendant que Roylan et Yadan plantent 3 spits en paroi, les autres utilisent des amarrages naturels (arbres et racines) pour tricoter 1 NRC . Objectif : n'utiliser que le matériel disponible par les cubains pour l'évacuation. NRC + tyro + NRC = 1 corde ! tension sur 1/2 Cab. Puis tension sur descendeur autoblock ; les cubains en ayant majoritairement.

Balancier : les grimpeurs cubains équipent un surplomb avec sangles + 1 spit. Ici, les sangles sont soumises à rude épreuve tellement le rocher est vif et coupant. La technique du balancier nécessite de maîtriser la conversion descendeur/bloqueurs : révision pour tout le monde et réglage du matos, longes + baudrier.

Bilan : la soif et la capacité d'apprendre de nos amis cubains sont impressionnantes !!

Bertrand

→ Equipe 2 = Olivier, Odile, Guy, Alex

Objectif : Rio Blanco/MN08-09

Alex et Guy commencent par faire des relevés de température et de conductivité de l'eau à la résurgence Manuel Noda, et ensuite à la résurgence et à la perte du Rio Blanco avec Odile-pendant qu'Olivier part à la chasse (photo) aux oiseaux. Le début de la topo de la grotte MN08-09 commence par une belle remontée en oppo dans une diaclase bien lisse, ce qui nous permet d'apprécier la douce voix d'Odile !! L'arrivée dans la grosse galerie sup est un soulagement pour Odile et nos oreilles. Côté droit (ouest), on débouche rapidement en paroi par 3 orifices différents. Côté gauche, la galerie se poursuit sur 200m environ jusqu'à un colmatage à proximité de la falaise car on aperçoit le jour par des interstices entre les blocs ; Alex fait une tentative pour ouvrir une nouvelle entrée à grands coups de bloc mais finit par abandonner au bout 5mn. Au retour Olivier et Guy font 3 petites escalades en espérant trouver une suite : mais rien ne passe.

Le dernier point d'interrogation est un petit puits de 5m avec un départ de méandre au-dessus. On s'aperçoit vite qu'on est au-dessus d'un actif. Alex descend (il saute pour les 2 derniers mètres) jusqu'à l'eau, fait une reconnaissance et trouve finalement un point topo. La jonction avec Rio Blanco est faite. Alex et Guy finissent la topo et ressortent par la rivière tandis qu'Odile et Olivier ressortent par la galerie et une descente par un des porches (pour éviter la diaclase infernale).

Guy

→ Equipe 3 = Vincent, Joël

Objectif : descente de puits

Nous récupérons la corde de 50m à la doline de Jagüey où le reste de l'équipe joue au SSF-SSC, puis nous partons pour la perte repérée la veille, la plus orientale. Nous passons la perte du contact « radiolarites »- calcaires et Joël descend dans le puits de la 2^{ème} doline, une dizaine de mètres puis colmaté. Marquage et ... avant de repartir, la gueule du talweg m'invite à vérifier en aval ... Hop ! Une autre doline perte nous tend les bras avec un beau puits vertical. Joël l'équipe et descend le puits pendant que Vincent descend encore le talweg sur 20m : une nouvelle doline mais colmatée, 20m encore plus loin un poljé de 10x30m qui se connecte à un plus grand poljé pâturage. Joël explore un puits étroit parallèle – bilan : P16 + 3 arrêt sur colmatage. Nous remontons sur le pré pour manger notre bol de riz-barre de céréales.

Puis nous enquillons la deuxième perte repérée, au fond d'une grande doline falaise, un trou étroit entre blocs livre 30m de galerie, arrêt sur colmatage. Pendant que Joël relève la topo, Vincent pointe le trou... Arrive un campesino cubano « Gabriel Ranos » le propriétaire des lieux qui nous donne le nom de la crête des serpentines « Salta de piedra ». Nous discutons pour lui expliquer le pourquoi de notre « travail ». Nous allons voir ensuite la perte suivante ; Vincent s'y colle cette fois ci : un beau puits d'entrée... cache au bout de 9m colmatage 3x7m ! Il est 17h, il nous reste encore le double gd puits à descendre – Vincent descend ce beau puits corrodé qui descend entre lames inclinées. Amarrage naturel avec sangle sur lame tranchante... De lame en lame en descente aidée par la corde... Arrêt à -40 sur colmatage... Dommage. Joël rejoint Vincent, ils lèvent la topo en remontant.

Sortie à 19h – Arrivée au camp de nuit.

Vincent

→ Equipe 4 = Didier, Benj

Objectif : Ayua / photo et explo aval

Suite des prises de vue dans les grands volumes en open flash, puis photos du siphon 2006. Nous continuons l'explo dans l'actif, après avoir escaladé une conduite forcée à 45° nous retrouvons l'actif en bas d'un ressaut de 2,50m. Nous arrêtons la topo après 13 visées (56m). Je laisse Benjamin et continue seul ce réseau qui redevient très actif. Je passe une voute mouillante avec 10cm d'air ; la galerie se poursuit puis s'abaisse au niveau de l'eau : j'aperçois la suite sur une vingtaine de mètres. Après avoir rejoint Benjamin nous ressortons pour rejoindre l'équipe secours qui a le repas. TPST 5h. Il faudrait mettre une corde pour l'escalade.

Didier

Mardi 26/02 :

Objectif : Playa

Une belle journée nous attend aujourd'hui ; enfin nous allons à la plage ! Lever à l'aube vers 6h du matin, petit déjeuner frugal (très bien pour maintenir une belle silhouette), préparation du repas de midi par nos amis cubains et nous rejoignons la route où nous attend le chauffeur de bus... La rosée du matin a rendu la terre boueuse et nous arrivons avec nos savates toutes crottées, peu présentables pour aller à la plage ; les cubains, quant à eux, ont bien pris le soin de transporter les leurs dans des sacs plastiques. Et nous voilà partis dans un bus russe des années 60, enfin réparé de la veille. Beaucoup de bruit, d'émanations de gazoil et de courants d'air rendent le voyage très typique !!

Au bout de 2h30, après avoir parcouru 70km avec une moyenne de 30km/h environ, nous arrivons à la plage de Jutia et les cubains nous réservent un endroit isolé, proche d'un site touristique. Mer bleue, sable blanc, soleil tropical entraînent tous les spéléos à l'eau, impossible d'y résister même pour les plus récalcitrants !...

A midi, nos amis cubains nous font apprécier le pique-nique cubain : du poulet au riz cuisiné la veille !! entrecoupé par des baignades et de la plongée pour certains.

Retour vers 16h, et arrivée au camp vers 19h où nous faisons un « état des lieux de nos corps », à savoir le nombre de piqûres de moustiques très sévères, et de coups de soleils tropicaux.

Finalement tout le monde est content et bien fatigué de cette belle journée !

Mercredi 27/02 :

→ Equipe 1 = Olivier, Guy, Didier, Yarobi

Objectif : Poursuite des explos dans Rio Blanco

Comme prévu le « front froid » est arrivé en début de matinée et il tombe des trombes d'eau pendant 2 heures environ. Les sous-combis restées à l'extérieur sont gorgées d'eau et il faut une bonne motivation pour les enfler. Yasel qui était prévu dans notre équipe nous abandonne car il n'y a pas assez de bouffe pour tout le monde (1kg de spaghettis pour 24), et avec Mario ils se remettent à la cuisine et préparent un supplément de « malangas ».

La pluie se calme et on arrive à l'entrée de « Tinosa » à 13h. La topo commence en bas du puits d'entrée et tout se passe bien jusqu'à l'étréture repérée le 24/02. Tout le monde passe sauf Didier qui coince dans le passage étroit de descente ; on l'abandonne là avec un marteau (il nous rejoindra au bout de 2h d'efforts après avoir agrandi un passage au niveau du sol). L'explo/topo continue à un bon rythme et les visées se succèdent avec Olivier au carnet, Guy au protohoudeau et Yaro au télémètre. A la grande diaclose du début, font suite des galeries plus « intimes » qui semblent se caler sur des fractures. Yaro et Didier (qui nous a rejoint) font une reconnaissance dans un gros fossile sup qui rejoint notre galerie après 100m de parcours. Arrêt sur rien au bout de 3h de topo car on ne sait pas ce qui se passe à l'extérieur du côté de la météo (seul Olivier tente de nous faire prolonger la séance). Didier quant à lui est un peu inquiet pour franchir son étroiture désobstruée. Finalement il la repassera, aidé par Guy et Yaro qui le tirent par les pieds et le bas de son bleu. Dehors il ne pleut plus et on rentre au camp plus secs que lors de notre départ.

Guy

→ Equipe 2 = Alex, Bertrand, Joël, Denis, Pedro, Yoël

Objectif : OA08- 17 et 16 – exploration de la zone dite « résurgence 0 » sur l'aval de Ojo del Agua.

Frente frio.Cela fait une semaine paraît-il que la météo l'a annoncé et nos amis cubains nous promettent du « gros ». N'a-t-il pas plu la semaine dernière plus de 100mm en 1h chez la mère de Yarobi lors du précédent front froid ? Nous nous attendons au pire et la perspective de passer les trois prochains jours sous la pluie, laisse flotter un petit air d'abattement sur le camp. Après 2h de pluie et avoir participé tant bien que mal à l'intendance quotidienne (corvée d'eau, cuisine) je décide de rester sous la tente. Après tout s'il doit pleuvoir toute la journée autant rester le maximum au sec avec un bon livre. Pourtant sur le coup de 14h j'entend Mario annoncer qu'il ne pleuvra plus de la journée. Effectivement le vent est tombé, il fait désormais plus frais et je décide de faire un petit tour vers les résurgences où doit se trouver l'équipe d'Alex.

Au dessus de la résurgence n°1, deux grottes s'avèrent pénétrables sur une vingtaine de mètres mais c'est vraiment très étroit et sans guère d'espoir de continuation vu la zone. J'escalade donc le petit mogote contre lequel est adossée la résurgence et me retrouve dans la prairie de la résurgence 0. Avisant une entrée relativement évidente, je tombe sur le marquage OA08-17 et j'entend les voix de l'équipe d'Alex qui attaque la topo. Après avoir pris connaissance des lieux je retourne faire un brin d'explo dans la zone. Pour une fois qu'il ne fait pas une chaleur accablante, les conditions sont en effet idéales pour se faufiler dans les entrées contre paroi sans risquer la surchauffe.

Au dessus de la résurgence 0, je pénètre pour la nième fois dans une petite galerie de surface. Et là bingo ! Au bout de quelques mètres étroits, je tombe sur une galerie confortable (7x2) qui ressemble tout à fait à l'aval de d'Ojo del Agua. Content de ma découverte, je file rejoindre l'équipe en train de topographier l'OA08-17. Finalement cette cavité va s'avérer elle aussi très intéressante, non pas uniquement à cause du bon « chiffre » qu'elle permet d'engranger (critère d'Alex), mais surtout car elle permet d'illustrer le contraste entre de grandes zones fossiles supérieures (salle de 30x30x10) et les zones « actives » inférieures très étroites voire impénétrables. Peut-être s'agit-il là d'un des rares témoins de la zone des cavités les plus anciennes.

→ Equipe 3 = Fabien, Vincent, Manue, Yadan, Odile, Benjamin

Objectif : Ayua & bio & sifon

Arrivée du « fronte frio » avec brio ! Vent et pluies en rafales ont faillis avoir raison du moral des troupes regroupées sous la grande bâche et hésitant à sortir... Enfin quelques groupes se décident. Le notre quitte le camp vers 11h. Certaines sous les vestes de pluie d'autres en maillot de bain... tant qu'à être mouillé !

La température extérieure a bien baissé et en arrivant à Ayua c'est un véritable sèche cheveux qui souffle ! Nous entrons dans la grande galerie et nous éparpillons à la chasse à la bestiole. A l'aspirateur, pinceaux alcool etc....

Yadan et Benjamin trouvent un serpent. Après 2h de chasse, Yadan Fabien et Vincent filent ensuite vers le siphon « amont ». Yadan s'arrête au début de la partie aquatique ; Vincent et Fabien se glissent dans l'eau pour reconnaître les lieux. Tour de la salle puis équipement en lampe et masque. Vincent s'attache la corde au poignet, Fabien garde l'autre extrémité en légère tension. Un premier lieu de voûte est inspecté en apnée.... Rien, le plafond rejoint l'argile du fond. Le lac est profond de 2,2m environ. Une autre tentative un peu plus loin en suivant les coups de gouge au plafond, 30cm au-dessus de l'eau.... Ça a l'air de partir – concentration, respiration et hop.... La voute continue bien ici, continue sans trop plonger... continue...puis remonte enfin avec un miroir ! Ça passe ! Vincent est de l'autre côté et discute avec Fabien via une longue voûte mouillante de 10m mais avec 2 à 3cm de revanche. Trop risqué et Fabien commence à avoir froid. Vincent part reconnaître la suite, escalade de 2m et ho !!! lumière, une salida après un laminoir cupulé qui débouche dans un grand porche. Dehors on aperçoit les palmiers de Hoyos del Platanos. Jackpot ! D'autres galeries ont l'air de partir. De retour au siphon, Vincent explique à Fab la découverte. Ils décident que Vincent ressorte par la salida et que Fab remonte avec Yadan. Problemo ! Yadan est très mal, il vient de faire une crise d'hypertension et ne veut pas ressortir par le haut !!! Fabien gère... et ils remontent tranquillement pour retrouver le reste de l'équipe bio. Dehors, Vincent retrouve Osniel, Yadan et Yarobi qui viennent du coup pointer au GPS la nouvelle découverte et font une reconnaissance de plus de 60m dans un autre galerie avec arrêt sur rien ! On tient l'aval d'Ojo del Agua ! Vincent retrouve le reste de l'équipe à Ayua.

Vincent

→ Equipe 4 = Roylan, Osniel et Yasel

Objectif : GPS surface et prospection Hoyos Naranja et Platanos
Pointage des entrées OA2008-20 à 25. Les entrées 23 et 24 sont prometteuses et à revoir. L'entrée 25 correspond au porche découvert par Vincent post-siphon (Cf : CR Vincent).

Jeudi 28/02 :

→ Equipe 1 = Fabien, Alex, Didier, Vincent, Denys

Objectif : OA08-25

Nous démarrons la topo dans la zone d'entrée : nous faisons quelques bouclages en expliquant à Denys le principe de la topographie, la complexité des lieux nous retarde quelque peu puis Odile et Emmanuelle nous rejoignent. J'indique à Emmanuelle le lieu où elle pourra capturer une écrevisse, elle part chercher des flaons qu'elle laisse dans Ayua. Après avoir fait quelques photos vers le siphon plongé par Vincent la veille. Vincent, Denys, Odile, Emmanuelle, vont manger à l'entrée. Fab, Didier et Alex démarrent la topo dans une branche supérieure ; l'allure s'accélère sous l'impulsion d'Alex (du chiffre les gars, du chiffre !!). Vincent et Denys nous rejoignent et continuent les photos. Nous découvrons deux sorties et de belles galeries bien sculptées et assez volumineuses, la suite se fera à l'étage inférieur plus prêt de l'eau. Le développement continue à vive allure avec plusieurs nouvelles sorties. Nous arrivons enfin au-dessus d'un lac, Alex descend et traverse à la nage encore quelques mètres dans un méandre puis il ressort dans un canyon. Vincent le rejoint et nous finissons la topo. Vincent laisse un gros marquage.

Nous ressortons, un repas rapide, puis retour au camp. Nous rencontrons l'équipe 2, Joël nous explique qu'ils ont découvert notre marquage ; nous décidons de retourner pour pointer au GPS et pour traverser la petite galerie topographiée par l'équipe 2 en short et avec 2 casques, Aie Aie !! Pointage GPS de la sortie de la grotte puis retour par sous-terre pour trois. Je suis Alex qui décide de jouer à saute mogote. Moralité, ne pas toujours suivre les raccourcis d'Alex Aie Aie Aie saute mogote !!!

Retour au camp avec 700m de topo

Didier

→ Equipe 2 = Olivier, Guy, Yasel, Roylan, Benj

Objectif : Rio Blanco

Nous reprenons la suite de la topo faite hier, après l'étranglement se situant au début de Tinosa. Cette fois l'équipe a été recalibrée pour passer sans problème.

Nous poursuivons la galerie principale jusqu'au terminus topo d'hier ; à partir de là, la galerie principale s'enchaîne sans pb et sans être grandiose, elle se révèle fort fréquentable (1,5m de large, 2 à 4m de haut). Nous trouvons divers départs dont nous ne notons que l'amorce, faute de temps. Certains de ces départs promettent quelques explos sympas pour les cubains.

Sur la fin, notre galerie aboutit à une petite salle, avec arrivée sur une vasque. La suite dans un éboulis se révèle assez subtile : heureusement Yarobi s'y trouve à son aise et après avoir retiré quelques blocs, passe une étroiture aussi courte que sévère. Même Guy frotte...

Roylan après un petit essai déclare forfait, et moi-même estime qu'à 2, nos acolytes arriveront à boucler la topo. Benjamin, en digne héritier de son père passe également. 30 mètres et une étroiture plus loin, le trio arrive sur une sortie pas bien grande et impossible à situer sans GPS.

Sur le retour on topographie le fossile reconnu la veille par Didier et Yarobi.

Olivier

→ Equipe 3 = Bertrand, Joël, Pedro, Osniel

Objectif : Topo des entrées OA08-23 et 24 repérées la veille par l'équipe Roylan et de l'entrée au-dessus de la résurgence 0 (marquée OA08-18)

L'objectif de la journée est potentiellement chargé (3 cavités) et cela va dépendre beaucoup du développement de chacune. Intérieurement j'espère que nous aurons le temps d'aller explorer la résurgence 0 située sur l'aval d'Ojo del Agua.

La cavité OA08-23 (40/45m de développement) s'avère être une galerie sur fracture. Une fois atteint le point bas, la suite passe par une étroiture assez sévère (éventuellement franchissable par – par exemple – Yarobi) mais l'absence de courant d'air ne justifie pas de forcer aujourd'hui ce passage.

La cavité OA08-24 s'avère plus intéressante. Située au bord de l'hoyo, elle doit à la fois fonctionner en perte et en résurgence lors de fortes crues. Après avoir franchit la zone d'entrée (anciennes concrétions) on tombe rapidement sur une petite galerie active très esthétique (1,5 x 1,5). Osniel en pointe nous annonce qu'il a franchit ensuite un passage aquatique bas (voûte mouillante) et s'est ensuite engagé dans des supérieurs remontants vers la surface. Selon toute probabilité, cette cavité doit rejoindre le système d'Ojo del Agua mais la perspective de faire de la topo aquatique avec du papier non imper, nous amène à arrêter la topo après seulement une 50aine de mètres de développement....

Finalement nous avons donc le temps d'explorer la résurgence 0. Après un repas rapidement avalé c'est l'objectif de l'après-midi.

Rapidement nous prenons pied dans la galerie 7x2 après avoir franchit la zone d'entrée étroite. Après 3 ou 4 visées honorables (~12-15m) nous butons sur un remplissage de sable très important qui nous oblige à un ramping contre plafond. Derrière ce remplissage la zone devient plus complexe et on semble avoir perdu la galerie. Au passage nous avons pointé 2 salidas et après avoir fouillé un peu nous décidons de sortir par la 2^{ème}. Une fois dehors, tout s'explique : un véritable rio sec vient se perdre au niveau de la sortie, ce qui explique le remplissage. Il s'agit là sûrement de l'ancien collecteur mis à jour par l'érosion. Nous décidons donc de remonter le rio dans l'espoir de trouver l'équipe Alex/Fab. Effectivement, au bout de 80-100m nous tombons sur un énorme marquage à l'acéto qui nous

indique que l'équipe d'Ojo del Agua est passée par là. Jonction donc, même si le fait de passer par l'air libre ne « comptera pas » pour le développement du système.

Le camp se termine en beauté avec une continuité de l'ancien collecteur jusqu'à la résurgence 0, voire jusqu'à la résurgence 1 par le rio sec encore plus aval (non topographié).

Sur le chemin nous croisons Fabien, Alex, Didier et Vincent. Joël les amène faire le tronçon aval pour visite et pointage GPS (2 éclairages pour 5 + short et tee-shirt !).

Joël

→ Equipe 4 = Emmanuelle, Odile

Objectif : Bio

Retour dans la galerie fossile de Ayua où Emmanuelle dépose 4 pièges dont 3 dans des gours afin de récupérer éventuellement une petite crevette cavernicole très en vogue en ce moment dans le monde de la biospéléologie.

Puis, nous rejoignons le groupe qui topographie dans la partie aval de ce trou le « OA08-25 », après le siphon.

Une ambiance débonnaire se dégage de cette équipe et rend Alex très stressé. Le travail n'est pas suffisamment efficace à son goût, et il a très peur de ne pas remplir le contrat qu'il s'est fixé, beaucoup de chiffres et des kilomètres de topo !!!

Nous récupérons une petite écrevisse dans une vasque qu'Emmanuelle range méthodiquement dans une petite boîte. Mais au moment de partir, elle la fait tomber dans un trou au sol et nous mettons plus d'une 1/2 heure à essayer de la retrouver. Heureusement, Vincent est revenu à notre lieu de pique-nique et nous a aidé à retrouver dans le chaos de blocs cette pêche tant convoitée par Emmanuelle.

Puis retour à la grotte de Ayua où nous avons récupéré les pièges, vides ! Nous avons également recherché des petits crabes dans les gours, mais malheureusement aucun ne s'est présenté.

Retour au camp où nous avons pu admirer différents oiseaux endémiques à Cuba dont le pic.

Odile

Vendredi 29/02 :

Fin de camp et départ pour La Havane.

En soirée prospection proche du Capitole au Centre CULTurel.

- Ambiance tropicale
- Plein de départs à poursuivre

Samedi 01/03 :

Reprise d'anciennes connaissances « La Casa de la Musica ». Beaucoup plus soft qu'hier. Quelques acrobates et une musique à donf.

Une étoile en moins au minimum par rapport à sa réputation.

Olivier



© Didier Desfêtes – Février 2008